

Mars
2021

63^e année - n°3

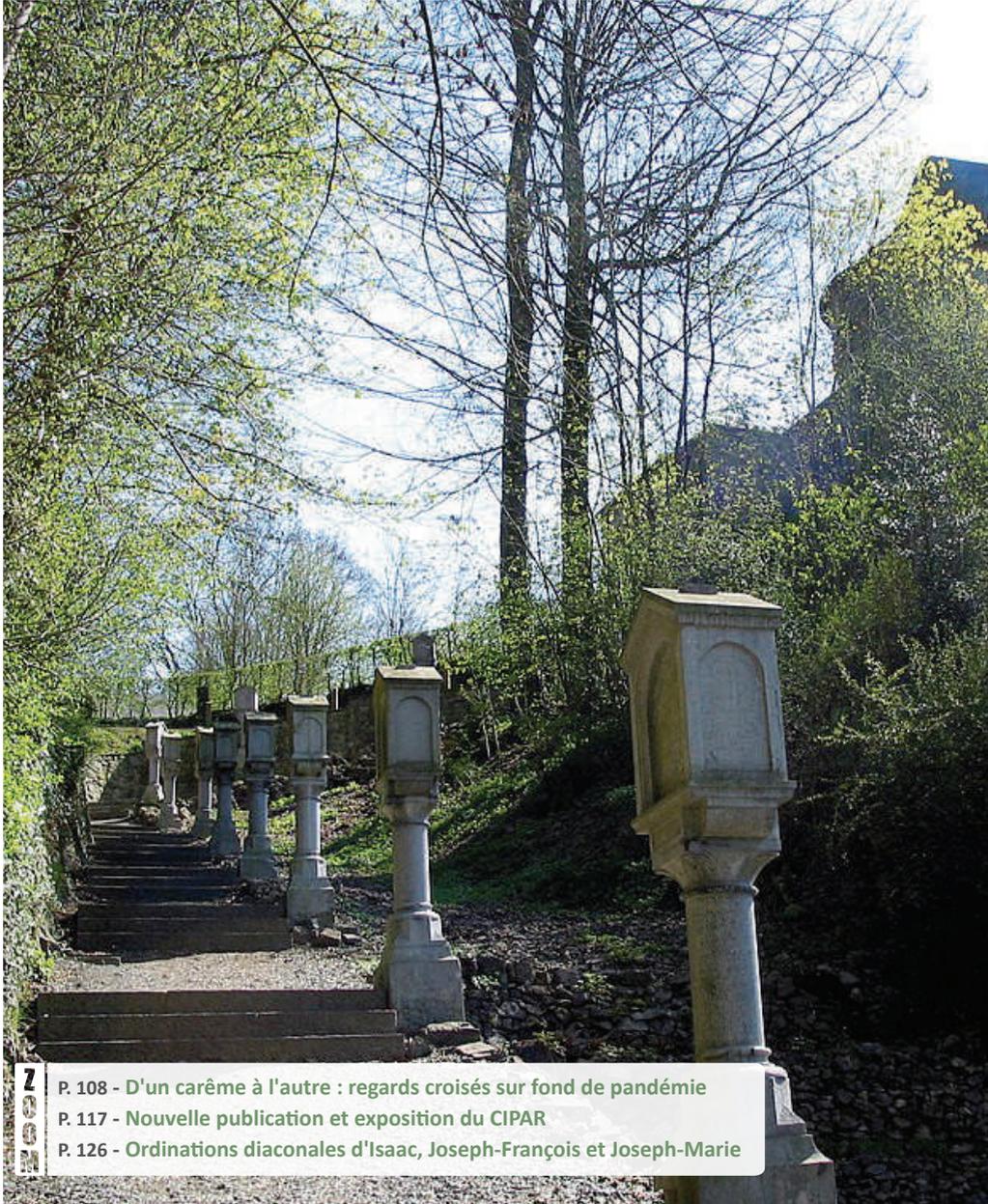


PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE



Communications

Diocèse de Namur



Z
COM

- P. 108 - D'un carême à l'autre : regards croisés sur fond de pandémie
- P. 117 - Nouvelle publication et exposition du CIPAR
- P. 126 - Ordinations diaconales d'Isaac, Joseph-François et Joseph-Marie

Sommaire

Billet de notre évêque	87
À l'agenda de M ^{gr} Warin	90
Avis officiels.....	91
<i>Nominations p. 91; Décès p. 91; Statistiques p. 92; Communiqués p. 92; En direct du Vatican p. 94; Actualité p. 97;</i>	
Informations pastorales	101
<i>Actualité p. 101; Catéchèse p. 101; Chantier Paroissial p. 102; CDD p. 103; Église universelle p.103; Enseignement p. 103; Expo itinérante p. 103; Formations p. 103; Jeunes p. 104; Liturgie p. 104; Médias p. 104; Ordinations diaconales p. 104; Patrimoine p. 105; RCF p. 105; Sanctuaires de Beauraing p. 105; Solidarité p. 106; Un an de confinement p. 106</i>	
Zoom.....	107
<i>D'un Carême à l'autre : regards croisés sur fond de pandémie p. 108 Une marche en famille pour le Carême p. 110; CDD : Notre sélection pour le Carême... p. 111; Carême 2021 : l'entraide et la fraternité, plus que jamais ! p. 112; Un Carême sans Passion p. 113; Carême : quand les chefs- d'œuvre de nos églises étaient dissimulés p. 114; Conférences de Carême p. 116; Nouvelle publication et exposition du CIPAR : la sculpture en bois mise à l'honneur ! p. 117; L'Église comme acteur culturel responsable p. 118; Échos du Pôle Luxembourg de l'IDF : un cours mêlant l'art et la théologie p. 120; Un an de pandémie dans l'unité pastorale Manhay – Saint-François p. 122; Le Spy-Club de Lonzée : un groupe de partage pour jeunes professionnels p. 123; Le gout du rire et le cours de religion p. 124; Votre contribution nous est précieuse ! Merci... p. 125; « Kelmesse », le site web qui gère le nombre de fidèles p. 126; Ordination diaconale pour Isaac, Joseph-François et Joseph-Marie p. 128</i>	
Retraites - stages - conférences.....	129
Rencontre.....	132
Tours et détours	134
<i>Mont-Sainte-Marie, un hameau très attachant du Namurois p. 134</i>	
Lu pour vous	136
Du côté des fabriques et des paroisses	141
<i>La taxe annuelle sur les ASBL p. 141; Compte 2020 p. 142</i>	

Le Carême, un temps de préparation à Pâques durant lequel nous sommes invités à une vie de prière plus intense. Pourquoi ne pas se rendre à Celles (Houyet) pour vivre cette montée vers Pâques en priant devant les potales, du chemin de croix qui relie la collégiale à l'ermitage saint Hadelin. Photo de couverture : Jean-Pol GRANDMONT



Ne désespérez jamais d'un frère ou de vous-mêmes

Voici le texte de l'homélie prononcée en la Cathédrale Saint-Aubain, le 24 janvier dernier (3^e dimanche ordinaire B), à l'occasion de l'ordination diaconale de Isaac Torres Julian, Joseph-François Nguyen Van Hung et Joseph-Marie Tran Minh Thanh.

Nous venons d'entendre l'appel des quatre premiers apôtres. À peine entame-t-il sa mission de proclamation de l'Évangile de Dieu, Jésus appelle d'autres à collaborer avec lui. Prêtres nous le sommes oui, mais avec d'autres.

Simon est appelé. Ce pêcheur du lac de Galilée est invité à devenir pêcheur d'hommes. Saint Jean, dans sa narration de l'appel des premiers disciples, précise que Jésus a donné à ce Simon le nom de Céphas – ce qui veut dire Pierre. Dans le contexte de l'époque, le don d'un nom signifie non une qualité reconnue en la personne, mais une vocation à réaliser. Simon, surnommé Pierre, est appelé à être un roc, celui qui affermit la foi de ses frères. Remarquons-le. Au moment où il est appelé, Pierre est loin de répondre à l'attente que le Seigneur place en lui : dans la suite, il reniera le Seigneur ; par trois fois il dira : « Jésus, connais pas. »

Jésus a fait signe à Jacques et Jean pour lesquels la maman était pleine d'ambitions humaines : « Ordonne que dans ton Royaume mes deux fils que voici siègent l'un à ta droite et l'autre à ta gauche » (cf. Mt 20,21). Et eux-mêmes, ils l'étaient tout autant que leur maman, la femme de Zébédée : « Accorde-nous de siéger dans ta gloire l'un à ta droite et l'autre à ta gauche » (cf. Mc 10,37).

Dans la Palestine au temps de Jésus, les publicains étaient des Juifs qui levaient l'impôt au service de l'occupant romain. C'étaient des collaborateurs. À la fin de la dernière guerre mondiale, les collabos, on les a fait passer devant le peloton d'exécution.

En collectant l'impôt, les publicains s'assuraient la marge bénéficiaire la plus grande possible, et ils pressaient les citrons qui se laissent le plus facilement presser, à savoir ceux qui n'ont pas l'habileté pour se défendre. Les publicains volaient les plus pauvres de leurs compatriotes. C'est comme aujourd'hui détourner de l'argent du CPAS ou des fonds destinés au tiers-monde.

Jésus a appelé Matthieu le publicain pour en faire, s'il vous plaît, l'un des Douze. Il a choisi aussi, toujours pour en faire une des colonnes de l'Église, Judas Iscariote, celui-là même qui devait le livrer. Ou encore Simon le subversif, Simon le zélote. Les zélotes étaient pleins de zèle dans leur lutte larvée, puis ouverte, contre l'occupant romain ? Que non ! Le plus souvent, c'étaient des brigands.

Si Jésus a appelé Pierre, Jacques et Jean, Matthieu, Judas et Simon, les Douze, et nous aujourd'hui avec nos tares et nos sentiments parfois aux antipodes de l'Évangile, n'est-ce pas parce que passionnément il croit qu'un plus est possible en l'homme, en chaque homme ?

Les publicains étaient de bien vilains bonshommes. Mais le regard que pose Jésus ne s'arrête pas à la vilénie. En celui qu'il rencontre, Jésus voit toujours un extraordinaire possible.

En voyant Matthieu le publicain, et Zachée le chef des publicains, Jésus n'a pas dit : « Ces hommes ne sont que des fonctionnaires véreux qui s'enrichissent en flattant le pouvoir et en saignant les pauvres. » Il a dit au premier : « Suis-moi. » Il lui a ouvert un avenir tout neuf. Et au second, qui était petit de taille, mais aussi petit tout court : « Zachée, il me faut aujourd'hui demeurer dans ta maison » (cf. Lc 19,5).

En voyant la femme qu'on avait placée au centre d'un cercle, qu'on montrait du doigt et qu'on voulait lapider, il n'a pas dit : « Cette femme est une adultère. » Il a dit : « Femme, je ne te condamne pas : va, et désormais ne pêche plus » (cf. Jn 8,11).

En voyant la femme venue des bas-fonds de la ville, et qui répandait sur ses pieds un flacon de parfum, et qui faisait régner dans la maison de son hôte, Simon le pharisien, une odeur de cocotte, il n'a pas dit : « Cette femme est une pécheresse publique. » Il a dit : « Tes péchés te sont pardonnés. Va en paix » (cf. Lc 7,48 et 50).

Du Grand-Prêtre qui cherchait un faux témoignage contre lui, Jésus n'a pas dit : « Ce Grand-Prêtre n'est qu'un juge inique. » De Pilate, Jésus n'a pas dit : « Ce procureur

romain n'est qu'un pleutre. » De la foule qui le conspuait, Jésus n'a pas dit : « Les gens sont versatiles. » Des soldats qui le maltrahent, Jésus n'a pas dit : « Ce sont des tortionnaires. » Il a dit : « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font » (cf. Lc 23-34).

« Et nous, quel regard portons-nous sur nos frères ? »

Et nous, quel regard portons-nous sur nos frères ? Un regard trop exclusivement prudent à cause du passé, un regard un peu frileux ou le regard de Jésus qui prend des risques ? Un regard qui n'enferme pas l'autre dans son histoire, un regard

qui n'identifie pas le coupable avec son acte ? Le pécheur n'est pas son péché ! Un regard qui rend du champ à l'autre, un regard qui l'élève et le remet debout ? Le récit de l'appel du publicain Matthieu dit de lui qu'il était assis au bureau des taxes ; mais qu'une fois regardé par Jésus, il se leva (cf. Mt 9,9).

Chers Isaac, Joseph-François et Joseph-Marie, alors qu'aujourd'hui vous allez être ordonnés diacres en vue du beau ministère de prêtre, voulez-vous, à la suite du Seigneur Jésus, croire passionnément qu'un plus est possible en l'autre et aussi en vous-mêmes ? Ne désespérez jamais d'un frère ou de vous-mêmes. C'est exactement cela la pratique de la miséricorde à laquelle nous invite le Seigneur Jésus lorsque, reprenant les mots du livre du prophète Osée, il dit : « C'est la miséricorde que je veux, non le sacrifice » (cf. Mt 9,13).

Apôtres de Jésus, ne vous déssolez pas de vos propres faiblesses. Celles-ci ne sont pas des malédictions mais des occasions de grâce. Les blessures sont aussi des forces. Je suis profondément convaincu que le Seigneur fait plus avec nos pauvretés offertes qu'avec nos qualités réunies. Du reste, ne lit-on pas en saint Paul : « Ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse » (cf. 2Co 12,9) ?

+ Pierre Warin



Sous réserve de l'évolution des mesures sanitaires liées à l'épidémie de coronavirus.

Lundi 1 ^{er} mars	À l'évêché, à 16h30, rencontre de responsables du Chemin néo-catéchuménal.
Mercredis 3 et 10 mars	Rencontre des maîtres spéciaux de religion et des professeurs de religion du fondamental et du secondaire.
Jeudi 11 mars	Conférence épiscopale.
Vendredi 12 mars	À l'évêché, de 9h30 à 16h, conseil épiscopal.
Mardi 16 mars	À Louvain-la-Neuve (Collège Saint-Paul), à 18h30, eucharistie, causerie et échange.
Vendredi 19 mars	Au Séminaire Redemptoris Mater, à partir de 13h30, rencontre individuelle des séminaristes, puis des formateurs. À 19h, eucharistie.
Vendredi 26 mars	Conseil épiscopal.
Dimanche 28 mars	À la Cathédrale, à 10h, dimanche des Rameaux et de la Passion.
Mercredi 31 mars	À la Cathédrale, à 18h, Messe chrismale.

Nominations

- *M. l'abbé Jean-Bosco MBOLO BELAMBO*, prêtre du diocèse de Kole (R.D.C.), est nommé vicaire dans les paroisses du secteur pastoral de Neufchâteau.
- *M. l'abbé Jean-Claude NGONO*, prêtre du diocèse de Bertoua (Cameroun), est nommé vicaire dominical à Forville, dans le secteur pastoral de Fernelmont.
- *Le Père Sylvère NTAKIMAZI*, f.s.j.b. (Frère de St-Joseph du Burundi), est nommé vicaire dominical à Namur (Saint-Nicolas), dans le secteur pastoral de Namur-centre.
- *M. Marco LONGONI* est nommé assistant paroissial à mi-temps au service de l'aumônerie de l'hôpital de Mont-Godinne (CHU UCL Namur Site de Godinne).

Originaire d'Auvelais, Maurice Huet était né un 19 mars 1933, le jour de la Saint Joseph. Après ses humanités, il poursuit ses études : il veut devenir assistant paroissial avant de se destiner à la prêtrise. Le 23 juillet 1961, il recevait l'ordination presbytérale.

Son premier ministère, il va l'exercer comme vicaire aux Alloux, à Tamines. À la même période, l'abbé Maurice Huet est nommé professeur de religion à l'Athénée de Tamines. Un professeur au caractère bien trempé qui savait se faire respecter même des plus turbulents. Certains ont encore le souvenir de saintes colères ! Les élèves avaient coutume de dire de l'abbé Huet qu'il savait s'enflammer... Après les examens, il aimait encore aller boire un coup avec ses élèves et qu'importe les résultats, c'était un moment de partage.

Il sera encore à l'origine de la création des patros d'Auvelais et de Tamines. À Tamines toujours, il fonde la maison des jeunes. Et cela lui a valu quelques soucis. L'abbé André Detienne se souvient : « La maison des jeunes de Tamines venait de s'ouvrir... juste à côté de la maison vicariale. Les jeunes faisaient leur crise de mai '68. Et... Maurice Huet veillait au grain... Moi de même, d'autant que mon engagement au Foyer culturel d'Auvelais m'incitait à être attentif. Et ce fut la querelle de voisinage. La musique yé-yé traversait les murs. Les jeunes avaient trouvé le moyen de passer la porte intermédiaire des maisons contiguës. »

L'abbé Maurice Huet était aussi parmi les fondateurs d'un centre de planning familial à Tamines. Un prêtre très proche de la

Décès

- **Décès de l'abbé Huet, prêtre des périphéries avant l'heure**



L'abbé Maurice Huet est décédé le 29 janvier dernier, il avait 87 ans. Cet enfant d'Auvelais aura passé sa vie dans sa « chère » Basse-Sambre où il s'est beaucoup investi pour les jeunes comme professeur mais pas seulement. Un prêtre qui, bien avant que le pape François ne l'instaure, allait vers les périphéries, les personnes en difficulté.

classe ouvrière pas toujours bien considérée. L'abbé Huet veillait, était à l'écoute. À Tamines, on lui avait donné le surnom de 'Monseigneur des Ternes', il aimait célébrer dans cette paroisse. L'abbé Detienne préfère le comparer à Saint Vincent de Paul car, comme lui, il était un homme qui savait répondre aux questions de son temps. Et d'ajouter : « La santé de Maurice s'est détériorée. Le voilà pensionné, restant dans sa maison aux Alloux, retrouvant sa famille. Il offrit ses services aux religieuses de l'école Sainte-Catherine en leur célébrant la messe tous les jours tant qu'il le put, tout en partageant leur déjeuner. Il était animé par l'Évangile. ».

Statistiques

Chers confrères,

Vous avez tous dû recevoir le formulaire habituel où on vous demande de transmettre au secrétariat de l'évêché les statistiques relatives à la pratique religieuse dans vos différentes paroisses.

Cette année, la date limite d'envoi était fixée au 1^{er} février 2021. Or peu, trop peu de formulaires ont été reçus à ce jour.

Le phénomène n'est pas nouveau, mais la baisse du pourcentage de formulaires reçus s'accroît avec le temps. Sous l'épiscopat de M^{gr} Mathen, on recevait à peu près 75 % des formulaires ; sous celui de M^{gr} Léonard, on atteignait péniblement les 50 % ; et sous celui de M^{gr} Vancottem, cela oscillait entre 30 et 40 %.

Ce formulaire de statistiques émane directement du secrétariat de la Conférence épiscopale. C'est donc pour répondre à cette demande des évêques que le secrétariat de l'évêché de Namur vous a fait parvenir ce formulaire. À vous, chers confrères, de bien vouloir répondre et de mettre en pratique ce que saint Paul appelait par une formule bien à lui : l'obéissance de la foi (Rm 1, 5).

 Chanoine Daniel Meynen

Communiqués

► Des prêtres, des communautés en danger

« Un prêtre qui ne célèbre pas peut s'abîmer comme une communauté qui ne vit pas les sacrements. » M^{gr} Warin explique ainsi sa décision de rédiger, avec le chanoine Rochette, vicaire général, le communiqué envoyé le 27 janvier dernier. M^{gr} Warin y précise notamment que l'on ne peut plus « se contenter » de vivre l'Eucharistie par écran interposé, qu'il faut retrouver le chemin de l'église. Il écrit encore sa volonté, dans le respect des normes sanitaires, de reprendre les célébrations, toutes les célébrations. Si vous n'avez pas eu l'occasion de prendre connaissance de ce communiqué vous pourrez le lire ci-dessous.

Ces mesures étaient toujours valables au moment de boucler cette édition de Communications, c'est-à-dire le 2 février. Il n'est pas impossible que la pandémie ait, depuis, évolué à la hausse comme à la baisse : le Comité de concertation prenant de nouvelles décisions. Comme depuis le début de cette crise sanitaire, les

éventuelles nouvelles mesures vous sont communiquées via les canaux habituels : l'intranet et le site internet du diocèse (www.diocesedenamur.be). Le site vous livrera encore toutes les précisions quant à la célébration de la Semaine Sainte avec, lors de la Vigile Pascale, les baptêmes d'adultes, des confirmations... Et ce en fonction des normes alors d'application. N'hésitez pas à le consulter régulièrement.

Cher Monsieur l'abbé,
Cher Monsieur le diacre,
Chers diocésains,

Le temps passe...

De comités de concertation en réunions gouvernementales, d'arrêtés ministériels en décrets de gouverneurs, la situation sanitaire demeure préoccupante et aucun changement notable n'a été apporté aux mesures diverses touchant notre vie pastorale concrète.

La perspective d'un confinement limité dans le temps nous avait permis de vivre ces dernières semaines avec patience, dans l'attente d'une reprise. Celle-ci ne vient pas. Il semble que les mesures dureront encore à tout le moins plusieurs semaines. De plus, des informations parfois contradictoires sèment un peu de confusion. Il est utile de préciser quelques points importants.

1. Depuis le quatrième dimanche de l'Avent, les autorités gouvernementales ont permis la célébration du culte avec des assemblées de 15 personnes maximum, avec les nuances que nous connaissons. Cette

restriction sévère a surpris et a été reçue comme un cadeau empoisonné. On a craint de devoir limiter, refuser, exclure. Mais en beaucoup d'endroits, la célébration de l'Eucharistie a repris, en respectant les consignes sanitaires.

Vous le savez : l'Eucharistie est source de vie. C'est l'Église qui fait l'Eucharistie, "mais ce qui est plus fondamental, c'est que l'Eucharistie fait l'Église et lui permet d'être sa mission, avant même de l'accomplir. Voilà le mystère de la communion, de l'Eucharistie : recevoir Jésus pour qu'il nous transforme de l'intérieur et recevoir Jésus pour qu'il fasse de nous l'unité et non la division" (pape François, 14 juin 2020).

Nous invitons les communautés chrétiennes, les pasteurs et les autres acteurs pastoraux, à reprendre, si ce n'est déjà fait, la célébration de l'Eucharistie. Il n'est pas bon de s'abstenir trop longtemps de célébrer l'Eucharistie ou d'y assister uniquement par écrans interposés. Trouvons les modalités concrètes pour vivre la joie de l'Eucharistie, en y participant vraiment. Partageons nos expériences : inscriptions préalables, offre plus large de messes, sens de la fraternité en laissant sa place à d'autres afin que tous y participent, etc.

2. La catéchèse doit reprendre ou se poursuivre, elle aussi, même si cela est difficile. Nous encourageons les équipes de catéchèse à vivre, dans les lieux de culte, des célébrations, eucharistiques ou non, et à se montrer créatives pour garder un lien catéchétique avec les enfants. Le Service diocésain de Catéchèse offrira dès la semaine prochaine des pistes concrètes de mise en œuvre de la catéchèse, au-

trement et dans le respect des consignes sanitaires. N'hésitez pas à demander et recevoir ses conseils

3. La célébration des funérailles n'est plus limitée, désormais, à 30 minutes. Offrons aux familles et proches en deuil des célébrations de qualité, développées et remplies d'humanité, rayonnantes de la Bonne Nouvelle de la résurrection, en respectant les normes sanitaires. En signe de solidarité en ces temps difficiles, et en raison de l'absence d'assemblée nombreuse, le casuel est maintenu à son tarif réduit (120 €), si toutes les prestations sont assurées, le célébrant et l'évêché renonçant à leurs parts.

4. La célébration des sacrements de l'initiation chrétienne a déjà été, souvent, reportée, une ou plusieurs fois. Il est bon de ne pas différer davantage ces sacrements. Le baptême et les diverses étapes du catéchuménat peuvent se vivre désormais, en respectant les mesures sanitaires édictées, et le sacrement de la confirmation pourra être conféré, au temps pascal : nous proposerons bientôt des modalités concrètes pour ce faire.

5. Pour permettre à davantage de personnes de recevoir les cendres le mercredi 17 février, outre l'Eucharistie, une liturgie de la Parole, que l'on répète deux ou trois fois dans la journée, est possible. Le Service de Pastorale Liturgique vous enverra prochainement une proposition à cet effet.

6. La solidarité demeure une exigence de ce temps difficile : le Carême en sera une expression éminente. Depuis nos assemblées dominicales certes réduites, à travers

tant d'actions concrètes dans tout le diocèse, et, surtout, avec Entraide et Fraternité, que nous puissions allier Eucharistie et service du frère : "Tu nous as choisis pour servir en ta présence" (prière eucharistique n° 2).

Saint Paul nous le disait dimanche dernier : "Frères, je dois vous le dire : le temps est limité". Et Jésus d'ajouter, dans l'évangile : "Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche".

N'attendons pas.

Prenons et reprenons, avec confiance et optimisme, le chemin de l'Eucharistie, pour partager et célébrer une espérance joyeuse.

+ Pierre Warin
Evêque de Namur

Joël Rochette,
Vicaire général

En direct du Vatican

► Message de soutien du pape François à Action Vivre Ensemble et à Entraide & Fraternité

Le pape François a tenu à envoyer à tous ceux qui se mobilisent – et souvent depuis de nombreuses années – pour *Action Vivre Ensemble* et d'*Entraide et Fraternité* un message d'encouragement. D'ici quelques jours, ces hommes et ces femmes organiseront la 60^e campagne de Carême de Partage.



Le pape écrit :

En 1961, les évêques de Belgique prenaient l'initiative de lancer une campagne de "Carême de partage" et invitaient les catholiques à partager leurs ressources en faveur du Congo, devenu indépendant. Ils fondèrent à cette fin votre association et la dénommèrent *Entraide et Fraternité*. Vous préparez et organisez le Carême de partage en Belgique depuis soixante ans ; depuis lors vous avez étendu votre champ d'action à des pays du monde entier. En 1971, les évêques lançaient *l'Action Vivre Ensemble*, pour organiser la campagne d'Avent et venir en aide aux associations qui luttent contre la pauvreté en Belgique même. Vos associations ont comme champ d'action prioritaire le soutien de l'activité sociale de partenaires tant du Sud du monde que de Belgique. Je félicite vos deux organismes pour leur fidélité dans l'accomplissement de leur mission et je remercie du fond du cœur tous ceux qui s'y engagent comme volontaires, comme professionnels ou comme bienfaiteurs.

Les défis qui vous attendent sont aggravés par la crise de la COVID-19 qui touche le monde entier mais plus terriblement encore les plus pauvres et les laissés-pour-compte. Il s'agit donc, plus que jamais, de

continuer l'action entreprise et de la développer. J'encourage ainsi de tout cœur vos équipes d'*Entraide et Fraternité* et de *l'Action Vivre Ensemble*, ainsi que les nombreux volontaires qui appuient votre action dans les paroisses et au sein de la société civile ; j'encourage vos partenaires qui se battent au jour le jour contre l'acceptable pauvreté, tout comme les donateurs qui vous soutiennent par un partage financier. Nous avons, toutes et tous, le même objectif : construire un monde plus juste et plus fraternel. Je vous adresse de tout cœur la Bénédiction apostolique et mes encouragements à poursuivre inlassablement votre engagement sur le chemin de l'amitié sociale et de la fraternité, avec la grâce du Christ, le bon Samaritain par excellence ! Et n'oubliez pas de prier pour moi et pour l'Église partout dans le monde.

Du Vatican, le 8 janvier 2021

 François

► L'archevêque de Téhéran-Ispahan est Arlonais

Le Père Dominique Mathieu a été nommé archevêque de Téhéran-Ispahan par le pape François. Originaire d'Arlon, il a été provincial des Frères Mineurs conventuels en Belgique, avant d'être envoyé en mission au Liban en 2013.

Le Père Dominique Mathieu est né le 13 juin 1963 à Arlon. Après sa scolarité, il rejoint l'Ordre des Frères Mineurs Conventuels (O.F.M.Conv). Il y prononcera ses vœux solennels en 1987. Le 24 sep-

tembre 1989, il est ordonné prêtre. Il a été recteur du sanctuaire national de Saint Antoine de Padoue à Bruxelles. Le Père Mathieu sera encore provincial de la province belge des Frères Mineurs Conventuels, et délégué général après l'unification de la province belge avec la province française. En 2013, il part au Liban et est incardiné dans la Province des Frères Mineurs Conventuels pour l'Orient et la Terre Sainte. Il y était secrétaire, maître des novices et recteur des postulants et des candidats.

Le diocèse latin d'Ispahan fondé en 1629 a été érigé en archidiocèse de Téhéran-Ispahan en même temps que l'archevêque était désigné.

► Bénédicte Lemmeliijn rejoint la Commission Biblique Pontificale

En janvier dernier, Bénédicte Lemmeliijn a rejoint la Commission Biblique Pontificale qui rassemble des exégètes du monde entier. Professeur d'Ancien Testament à la Faculté de théologie et d'études religieuses de la KU Leuven, elle est encore l'auteur de nombreuses publications.

La Commission Biblique Pontificale a été créée en 1902 par le Pape Léon XIII pour soutenir le Magistère Papal tout en renforçant et en assurant la qualité de l'étude biblique. Les 22 membres du comité se réunissent à Rome plusieurs fois par an pour des consultations. La Commission Biblique fait partie de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi et a un

rôle consultatif. Bénédicte Lemmeliijn est la première femme belge à y siéger. Spécialiste de l'Ancien Testament, elle est la coordinatrice de l'unité de recherche Études bibliques de la Faculté de théologie et études religieuses à la KU Leuven. Elle est aussi connue pour ses livres. Des écrits qui se veulent accessibles au plus grand nombre. En 2017, son livre « *Mijn geloof als Bijbelwetenschapper? Een broos en eerlijk antwoord* » (« *Ma foi en tant que scientifique de la Bible ? Une réponse fragile et honnête* », paru aux éditions Halewijn) recevait le « Prix du Meilleur Livre Religieux et Spirituel ». Un mandat de cinq ans pour Bénédicte Lemmeliijn toujours très étonnée de sa nomination. Elle n'hésite pas à se comparer au jeune David de la Bible, choisi parmi des gens tellement plus grands, plus importants...



Actualité

► « Soyons des anticorps au virus de l'indifférence »



En octobre 2020, les Évêques de Belgique ont invité les catholiques et leurs organisations à répondre à un questionnaire sur la façon dont ils vivaient la crise sanitaire actuelle et la manière d'y répondre. Nous tenons à remercier chaleureusement les personnes et institutions pour leurs réponses constructives. De nombreux chrétiens voient dans cette crise un *kairos*, un « moment de vérité » révélateur des forces et des faiblesses non seulement de notre Église, mais également de notre société.

Les réponses révèlent :

- L'ampleur des drames vécus, personnels, sociaux, économiques et spirituels. Une prise de conscience aussi : de tels drames affectent, en effet, de larges portions de l'humanité confrontées en permanence à la guerre, à la faim, aux épidémies, et à la dégradation de l'environnement.
- Le courage dont font preuve de nombreuses personnes, dans le service des autres, en particulier celui des acteurs des soins de santé, qui, renonçant à leur propre confort, se dévouent au risque de leur propre santé. À juste titre, la population leur a manifesté sa reconnaissance.
- Une grande richesse d'initiatives concrètes illustrant le fameux vers du poète

Friedrich Hölderlin, rappelé par le Pape François : « Là où croît le péril, croît aussi ce qui sauve ».

- La nécessité d'une prise de conscience des possibilités de participer personnellement à la vie spirituelle et chrétienne, notamment à travers la liturgie « domestique » (à la maison, en famille), complètement indispensable aux célébrations collectives rendues difficiles, et à travers les gestes concrets de solidarité.
- L'importance des médias et des réseaux sociaux, pour les contacts interpersonnels et pour les célébrations, mais aussi le risque de « fracture numérique », soulevé par le Pape François, « tout en étant davantage connectés, nous sommes également plus divisés ».

Les réponses montrent aussi des **tensions** :

- Tension entre ceux qui considèrent que la priorité de l'Église devrait consister à rétablir un fonctionnement normal des liturgies - à quoi il faut répondre que ce sont les Gouvernements Fédéral et Régionaux qui fixent les mesures sanitaires dans l'espace public - et ceux qui considèrent que la priorité doit plutôt être donnée à la solidarité avec les personnes les plus affectées par la pandémie ;
- Tension entre ceux qui estiment que l'Église fait « trop peu », est « trop peu créative », et ceux qui témoignent au contraire des trésors de créativité dont font preuve les chrétiens, leurs communautés et leurs organisations.

Les différentes dimensions de la vie chrétienne, loin de s'opposer, se renforcent

mutuellement. Les chrétiens engagés dans une action sociale ont aussi besoin de célébration, communautaire ou familiale. Cela fait partie des « besoins essentiels » des chrétiens.

Nous invitons les chrétiens et leurs communautés à continuer à faire preuve d'espérance dans la prière, de discernement et de créativité. À tirer aussi les leçons des expériences, pour que tous les efforts réalisés ne le soient pas en vain, mais puissent inspirer de nouvelles façons de vivre comme chrétiens, dans le service fraternel, dans la prière et à travers les célébrations. Comme l'écrit le Pape François, « Si nous voulons sortir moins égoïstes de cette crise, nous devons nous laisser toucher par la souffrance des autres. »

Nos prières et nos pensées vont enfin, et en particulier, à tous ceux qui sont partis durant la pandémie et à leurs proches qui n'ont pu les accompagner, humainement et spirituellement, comme ils l'auraient souhaité. Soyons responsables, et comme nous y invite le Pape François, « soyons des anticorps au virus de l'indifférence ».

Les Évêques s'engagent à concrétiser dans leurs diocèses les réponses reçues.

 Les Évêques de Belgique -
27.01.2021

► Armes nucléaires interdites : les Évêques demandent au Gouvernement de signer le Traité des Nations Unies

Le 22 janvier 2021, le Traité des Nations-Unies sur l'interdiction des armes nucléaires est entré en vigueur. Les plus destructrices de toutes les armes de destruction massive ont longtemps été considérées comme immorales. Avec ce Traité des Nations-Unies, elles deviennent enfin illégales. Les Évêques de Belgique appellent le Gouvernement fédéral à adhérer à ce Traité des Nations-Unies.

De concert avec de nombreux dirigeants de l'Église catholique du monde entier, la Conférence des Évêques de Belgique se félicite de l'entrée en vigueur du Traité des Nations-Unies sur l'interdiction des armes nucléaires. Nous trouvons encourageant qu'une majorité d'États membres des Nations-Unies soutiennent activement le nouveau Traité par son acceptation, sa signature et sa ratification. Les sondages d'opinion montrent que ce soutien est mondial.

Les Évêques appellent le Gouvernement belge à adhérer à ce Traité. Ce faisant, ils suivent la trace du Pape François. En cette ère d'interdépendance et de vulnérabilité mondiales croissantes, notre foi chrétienne nous invite à rechercher le bien commun et le bien-être universel. Nous sommes tous sauvés ensemble ou personne n'est sauvé, affirme la dernière encyclique du Pape *Fratelli Tutti* (3 octobre 2020).

Déjà, en 2017, le Saint-Siège a adhéré au Traité. Et lors de sa visite historique en novembre 2019, dans les villes d'Hiroshima et de Nagasaki, bombardées en 1945, le Pape a explicitement condamné à la fois l'utilisation et la possession d'armes nucléaires par tout État. La paix ne peut être obtenue par 'la menace d'une destruction totale', a-t-il déclaré. Le Pape François a appelé à soutenir 'les principaux instruments juridiques internationaux de désarmement et de non-prolifération nucléaire, y compris le Traité des Nations-Unies sur l'interdiction des armes nucléaires'.

Avec de nombreuses autres Conférences épiscopales du monde entier, les Évêques souhaitent donc exhorter les Gouvernements à signer et à ratifier le Traité des Nations-Unies sur l'interdiction des armes nucléaires.

Nous croyons que le don de la paix de Dieu est à l'œuvre pour prévenir la guerre et vaincre la violence. C'est pourquoi, à la veille de ce jour historique du 22 janvier 2021, nous félicitons les membres de l'Église catholique qui, depuis des décennies, sont à l'avant-garde des mouvements de base qui s'opposent aux armes nucléaires. Il s'agit notamment des mouvements pacifistes catholiques tels que Pax Christi Flandre et Pax Christi International, qui tous deux font partie de la Campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires (ICAN), qui a reçu le Prix Nobel de la paix en 2017. En tant que Conférence des Évêques, nous appelons une nouvelle fois le Gouvernement belge à adhérer sans délai à ce Traité des Nations-Unies.

Pour les Évêques de Belgique :

+ **Jean-Pierre Delville**, Évêque de Liège et Évêque référendaire pour Be Pax

+ **Lode Van Hecke**, Évêque de Gand et Évêque référendaire pour Pax Christi Vlaanderen

► Changements dans le canon 230

Par son Motu Proprio *Spiritus Domini* du 10 janvier 2021, le pape François a ouvert aux femmes les ministères institués du Lectorat et de l'Acolytat. Il a suffi de supprimer un seul mot du canon 230 § 1 du Code latin : le mot *vir* (c-à-d "hommes") pour enlever cette restriction qui limitait aux seuls hommes l'accès non seulement aux ministères **ordonnés** (ce qui demeure inchangé) mais aussi aux ministères **institués**.

Parmi les dons de l'Esprit-Saint à l'Église en vue de l'annonce de l'Évangile et de l'édification du Peuple de Dieu, il y a des charismes qui, lorsqu'ils sont reconnus et institués par le Magistère ecclésial, s'appellent des *ministères*. On pense spontanément au sacrement de l'Ordre et à ses trois degrés (épiscopat, presbytérat et diaconat : can.1009 §1). Mais au cours de l'Histoire, d'autres ministères, fondés sur le sacerdoce baptismal de tous les fidèles du Christ, sont apparus en vue d'un service d'Église. Dans le M.P. *Ministeria Quaedam* du 15 août 1972, Paul VI a revu le système des ordres majeurs et mineurs : ces derniers, désormais accessibles aux laïcs hommes, portent le nom

de ministères et sont au nombre de deux : Lectorat et Acolytat. Le sous-diaconat, premier ordre "majeur" est supprimé : ces fonctions sont reprises dans les deux nouveaux ministères institués. Ce fut une réforme importante mais dans les faits, ces nouveaux ministères étaient principalement conférés à ceux qui cheminaient vers l'ordination diaconale et presbytérale.

La réflexion doctrinale postérieure a montré la nécessité de fonder davantage ces ministères institués sur le sacerdoce commun des fidèles, en raison de leur baptême, et non plus seulement en fonction de la préparation au sacrement de l'Ordre. C'est pourquoi en 1983, le can.230 §2 du Code latin permettait aux laïcs - hommes et femmes -, en vertu d'une délégation temporaire, d'exercer des fonctions liturgiques telles que lecteur, acolyte, commentateur de la parole de Dieu, chanteur, etc. À noter que l'homélie (par laquelle, dans l'action liturgique, on explique à partir du texte sacré les mystères de la foi et les normes de la vie chrétienne) est réservée au prêtre et au diacre : can.767 §1. En cas de manque de ministre (ordonné ou institué), tout laïc peut suppléer à certaines fonctions liturgiques telles que la présidence de la prière liturgique, le ministère de la Parole, l'administration du baptême et la distribution de la sainte communion, tout cela "selon les dispositions du droit". À ce propos, on n'oubliera pas que le ministre ordinaire du baptême est le diacre, le prêtre ou l'évêque. Mais lorsque ceux-ci sont absents ou empêchés, toute personne (homme ou femme) peut recevoir, de l'évêque diocésain, la

charge de conférer licitement le baptême : can.861 §1&2.

Le M.P. *Spiritus Domini* du pape François franchit donc une nouvelle étape dans l'accession aux ministères institués en supprimant la limitation du Code de 1983 et en ouvrant désormais l'accès des ministères institués de Lectorat et Acolytat aux femmes. Les conditions du can.230 §1 restent les mêmes : conditions d'âge et d'idoneité établies par un décret de la Conférence des Évêques qui devra se réunir à cette fin et fixer les conditions requises. L'objectif du Saint-Père est évident : favoriser une meilleure articulation entre sacerdoce baptismal de tout fidèle et sacerdoce ordonné conféré à quelques-uns pour le service du Peuple de Dieu. En paraphrasant St Augustin dans sa citation célèbre reprise dans LG 32, les ministres ordonnés pourraient dire : « Avec vous, je suis chrétien baptisé ; pour vous je suis diacre, prêtre ou évêque : cela est une grâce, ceci est un devoir » !

 Chanoine Jean-Marie Huet, vicaire épiscopal chargé du Temporel du Culte et des Médias

Actualité

► Messe chismale : le 31 mars à la cathédrale

La messe chismale aura bien lieu, c'est la seule certitude. Quant à la forme... La cathédrale pourra-t-elle faire le plein de fidèles comme les années passées ? Faudra-t-il se limiter à 15 personnes ? Il est beaucoup trop tôt encore pour le dire.

On se souviendra que l'année dernière, déjà suite à la covid-19, la messe chismale n'avait pu être célébrée le Mercredi saint. Elle avait été reportée avant que la décision de la supprimer ne soit finalement prise. M^{Br} Warin encourageait, alors, chacun à vivre sur ses réserves de saint chrême comme de saintes huiles. Et, le cas échéant, de s'entraider entre paroisses.

M^{Br} Warin est formel. Il célébrera la messe chismale le mercredi 31 mars prochain, à 18h, à la cathédrale Saint-Aubain. Comme cela était déjà prévu, en 2020, les prêtres ne seront plus les seuls à renouveler la promesse faite le jour de leur ordination. Les diacres permanents la renouvelleront eux aussi. Chargés d'apporter les huiles à l'évêque pour bénédiction et consécration, les diacres seront accompagnés, cette année, dans leur démarche, par des personnes concernées par ces saintes huiles : visiteurs de malades, catéchumènes... D'autres précisions sur ce moment fort dans la vie de l'Église seront données sur le site du diocèse.

► Les passions annulées

Les passions n'auront pas lieu en présentiel dans les différents lieux du diocèse où elles étaient organisées.

Lire en page  113

Catéchèse

► Le Service de Catéchèse du Diocèse de Namur a son site internet

Le Service de Catéchèse du Diocèse de Namur (SCDN) dispose depuis quelques semaines maintenant d'un site internet. Un site conçu pour répondre aux attentes du plus grand nombre : les parents qui s'informent quant aux sacrements pour leurs enfants, les adultes qui désirent (re)trouver le chemin de l'Église ou encore Monsieur et Madame Tout-le-Monde curieux d'en apprendre plus sur la Parole de Dieu.

Ce logo (voir P. 102) vous l'avez découvert si vous avez déjà visité le nouveau site du Service de Catéchèse du Diocèse. Il est la porte d'entrée du site. "Le logo représente le Christ ressuscité, le Christ vivant présent au quotidien dans notre vie" souligne Isabelle Maissin, responsable du SCDN. Un site, pour reprendre les termes d'Isabelle Maissin, qui se veut "sobri et lumineux". Quant au fond, il fourmille d'informations sans blablas.

Vous vous laisserez guider par les couleurs du logo : de l'ocre, du vert et du violet. Le jaune vous mènera vers Catéveil avec les informations à destination de parents,



par exemple, de jeunes enfants qui s'initient sur l'initiation chrétienne. Les plus de 14 ans et les adultes trouveront les renseignements qui les concernent sur l'espace violet dédié au catéchuménat... Et puis, il y a *Cat&Vie*, un logo tout vert. Un simple clic suffit pour réunir des indications destinées aux adultes. Des croyants et des non croyants, des recommandants, des personnes qui se posent des questions... « *Notre ambition, souligne Isabelle Maissin, que chacun puisse se nourrir au trésor de l'Évangile.* » Et de poursuivre : « *Il faut être catéchisé pour catéchiser. Notre volonté n'est pas de convaincre, l'Esprit-Saint est là pour ça, mais bien de donner les outils* ».

L'espace catéchète sera consulté prioritairement - mais pas seulement - par les prêtres, les personnes qui accompagnent les enfants mais aussi les adultes dans leur formation en vue de recevoir les sacrements. Ils y trouveront des outils bien utiles pour catéchiser les 6-13 ans, accompagner les catéchumènes, préparer une catéchèse communautaire... Une lettre d'information, une newsletter est encore envoyée régulièrement. Pour la recevoir, il suffit de s'inscrire au départ du site : catechese@diocesedenamur.be

► Une marche en famille pour le Carême

Pour ce Carême 2021, Catéveil propose une marche « des pieds et du cœur » à vivre en bulle familiale dans le respect des mesures sanitaires. Une marche, comme celle des Hébreux dans le désert, vers la Terre Promise.

Lire en page **110**

Chantier Paroissial

► Un an de pandémie dans l'unité pastorale Manhay – Saint-François

Comment rejoindre les paroissiens confinés à domicile ? Dans cet article, le Chantier Paroissial explique comment l'équipe pastorale de Manhay a répondu à cette question.

Lire en page **122**

► Report de la Journée Diocésaine

En raison des mesures sanitaires, la Journée Diocésaine organisée par le Chantier Paroissial sera reportée le samedi 25 septembre. Renseignements plus précis dès que possible sur le site www.chantierparoissial.be.

CDD

► Une sélection pour bien se préparer à Pâques

Le CDD nous présente ici leur « top 5 » des articles en librairie, pour vivre ce moment intense de préparation à Pâques.

Lire en page **111**

Église universelle

► Prions avec le pape François en ce mois de mars

Prions pour vivre le sacrement de la réconciliation avec une profondeur renouvelée, afin de goûter l'infinie miséricorde de Dieu.

Enseignement

► Le goût du rire et le cours de religion

On parle souvent du blues des enseignants, des professeurs en burn out. Bruno Costa, jeune professeur de 45 ans en formation CDER à l'IDF, déborde quant à lui d'énergie. Dans ses cours de religion, il a choisi de mettre à l'honneur... le rire et l'humour ! Il raconte son quotidien devant... le tableau noir.

Lire en page **124**

Expo itinérante

► Les sculptures en bois dans les paroisses

Le CIPAR présente sa nouvelle brochure sur la conservation des sculptures en bois dans les églises paroissiales. Cette brochure s'accompagne d'une nouvelle exposition itinérante *Saint, saints, sains* : sens et conservation de la sculpture religieuse en bois qui voyagera dans les quatre diocèses francophones.

Lire en page **117**

Formations

► Conférences de Carême 2021

Organisées à Arlon et Namur, elles ouvrent les cœurs et les esprits à la montée vers Pâques...

Lire en page **116**

► Un parcours théologique à la lumière de l'art

Mêler art et théologie, c'est le défi relevé par le tout nouveau cours proposé par Paul Verbeeren lors de ce premier semestre à l'IDF. Accès privilégié à une démarche de foi, table d'harmonie à la théologie, l'art interpelle un public curieux et investi dans une recherche de sens...

Lire en page **120**

Jeunes

► Un groupe de partage créé par de jeunes professionnels à Gembloux

Entretien avec Thomas Kupper, jeune papa à l'initiative de la création d'un groupe de partage chrétien pour jeunes professionnels, à Lonzée, près de Gembloux. Ils sont une quinzaine, âgés de 25 à 30 ans, à en faire partie.

Lire en page **123**

Liturgie

► *Kelmesse* : un site web pour s'inscrire à la messe

« Kelmesse », le nom d'un site web qui aide à gérer le nombre de paroissiens par célébration. L'application est née en France et son utilisation dépasse bien les frontières. Il suffit de s'inscrire et c'est gratuit.

Lire en page **126**

Médias

► Merci à tous !

Le Service de Communication vous remercie pour votre participation à l'enquête. N'hésitez pas à prendre contact avec les différents membres du service pour nous faire part de ce qui se vit près de chez vous, afin que nous puissions relayer toutes les actions vécues un peu partout dans le diocèse.

Lire en page **125**

Ordinations diaconales

► Trois séminaristes ont été ordonnés diacre à Namur

Isaac Torres Julian, Joseph-François Nguyen Van Hung et Joseph-Marie Tran Minh Thanh ont reçu, en janvier dernier, par l'imposition des mains de l'évêque et le don de l'Esprit l'ordination diaconale en vue du presbytérat. Si Joseph-François et Joseph-Marie retournent dans leur pays, le Vietnam, Isaac remplira sa charge diaconale dans le diocèse.

Lire en page **128**

Patrimoine

► Le patrimoine religieux en danger

Après des travaux de rénovation inadaptés sur des œuvres d'art à la collégiale Sainte-Waudru à Mons, le CIPAR (Centre interdiocésain du patrimoine et des arts religieux) tient à préciser qu'il peut apporter son aide aux fabriques : la préservation du patrimoine étant un défi nouveau pour l'Église.

Lire en page **118**

► Quand les chefs-d'œuvre de nos églises étaient dissimulés

À l'occasion du Carême, le Service du Patrimoine retrace au travers du retable de Bouvignes, une tradition attestée depuis le XI^e siècle, entre voilement et dévoilement...

Lire en page **114**

RCF

► Félicitations

Dorénavant, nous ferons échos, dans la revue Communications, des beaux et grands moments de la vie de ceux et de celles qui se mobilisent pour l'Église et l'Église diocésaine en particulier. Nous ouvrons ce carnet rose avec l'arrivée de Violette. Toutes nos félicitations à Anne-Sophie Montois, directrice d'antenne de RCF Sud-Belgique et à Jonathan, son mari. Le 2 février dernier, ils accueillèrent après Zoé et Zélie, Violette 49 cm et 3 kg 680.

Sanctuaires de Beauraing

Célébrations mariales

- Jeudi 25 mars : solennité de l'Annonciation à Marie

Horaires habituels :

- Du lundi au samedi à 9h et 10h30 : Eucharistie
- Le dimanche à 10h30, 12h et 15h45 : Eucharistie
- 18h30 : chapelet retransmis sur Facebook

Autres activités

- L'exposition sur les apparitions de Beauraing, riche de plus de 300 documents, est visitable toute la journée dans la basilique.
- Un prêtre est disponible de 9h30 (10h30 le dimanche) à 12h et de 14h à 17h pour accueillir les pèlerins et les entendre en confession s'ils le demandent.
- Le magasin Pro Maria des Sanctuaires est rouvert depuis le 1^{er} décembre. Un nouveau site Internet de vente en ligne a été inauguré. N'hésitez pas à aller le visiter : www.promariamagasin.com
- Parcourir les routes du cœur d'or constitue une excellente activité à faire en temps de (dé)confinement : www.routesducœur.or.be
- Un nouveau montage vidéo avec le chant du thème d'année, de nombreuses pho-

tos d'époque et un texte de Fernande Voisin datant de 1932-33 est disponible sur la chaîne YouTube des Sanctuaires : l'idéal pour se (re)plonger dans l'histoire des apparitions de la Vierge au Cœur d'Or.

Solidarité

► Présentation de la Campagne de Carême organisée par Entraide & Fraternité

Pour sa soixantième campagne de Carême, Entraide & Fraternité appelle à la solidarité lors des WE des 13-14 mars et 27-28 mars dédiés au sein de l'Église de Belgique au soutien des projets partenaires dans pas moins de 15 pays, tous plus porteurs de vie les uns que les autres.

Lire en page **112**

C'était le 17 mars 2020

► Un an de quasi confinement...

Le 17 mars 2020 la Belgique comme nombre de pays entrait en confinement. Un an plus tard, la Covid-19 est toujours d'actualité tout comme d'ailleurs le confinement même si les mesures sont relativement allégées. Et l'Église diocésaine comment vit-elle ce moment qui n'en finit pas de durer ? Nous avons interrogé plusieurs d'entre vous. Ce n'est pas un sondage. Juste les réflexions d'hommes et de femmes de terrain qui ont rencontré et continue à rencontrer le désarroi, la souffrance... Pour beaucoup, nous sommes dans un Carême qui n'en finit pas (pages 108 et 109). Thomas Ehlen, membre de l'unité pastorale de Manhay raconte combien, dans les paroisses de l'UP comme d'ailleurs dans de nombreuses paroisses du diocèse, la mobilisation est importante. Avec néanmoins, pour beaucoup, le sentiment que cela n'a pas suffi.

Lire en page **108**

« TU NOUS INVITES, SEIGNEUR À NOUS CONVERTIR » :

« Tu nous invites, Seigneur à nous convertir ; une tâche jamais finie, car nous serons toujours pécheurs. Mais Tu ne nous laisses pas seuls pour entrer dans ce temps de conversion. Tu nous donnes ton Fils, Jésus. C'est avec Lui que nous voulons marcher. Avec Lui nous irons au désert. Avec Lui, nous gravirons la montagne. Et, de semaine en semaine, nous mettrons nos pas dans les siens jusqu'à communier, plus intensément, au don total que Jésus fait de Lui-même, sur la Croix, par amour pour nous. Amen. »

Sœurs de la Congrégation
des Religieuses du Sacré-Cœur



D'un Carême à l'autre : regards croisés sur fond de pandémie

C'était le 17 mars 2020 dernier, il y a presque un an maintenant, que la première ministre Sophie Wilmès annonçait le confinement total de la Belgique. Une situation qu'on espérait provisoire. Une situation qui se prolonge pourtant encore aujourd'hui. Nous avons dû revoir nos manières de faire, d'être, nous interroger sur ce qui est essentiel, sur ce qui fait de chacun de nous cette personne essentielle qui a un besoin essentiel d'être en lien avec d'autres « essentiels ». Cet article propose quelques regards croisés sur cette situation qui s'éternise, sur son évolution, sur ses perspectives.

«J'avais un mariage prévu le samedi 21 mars. Il a été annulé, pratiquement la veille! On ne comprend pas tout de suite ce qui arrive. Quand j'ai réalisé, je me suis directement porté volontaire pour manger les plats préparés par le traiteur » plaisante très pragmatiquement, l'abbé Santiago Couchonnal, vicaire à Bouillon.

Une réflexion qui donne un peu le ton de ce début de confinement. Le sentiment surréaliste d'une blague, doublée d'un énorme gâchis et d'une grande incertitude. Une situation exceptionnelle, un vide soudain que nos différents interlocuteurs se sont employés à remplir... qu'il fallait emplir de sens.

L'abbé Couchonnal, plus sérieux tout d'un coup parle des premiers jours de ce confinement comme d'un temps d'arrêt presque providentiel. Une sorte de temps de désert au propre et au figuré en cette

période de Carême. « On ne peut plus sortir, il faut se tenir à distance. Et maintenant quoi ? Comment faire pour servir, pour aider, moi qui suis appelé pour cela, pour être Son serviteur ? » questionne l'abbé. « Voilà un temps forcé pour soigner ma vie intérieure et spirituelle, pour scruter la parole de Dieu, vivre la liturgie des heures, renouer une intimité spirituelle avec Lui. »

Jean-Pol Noël, diacre à Saint Étienne (Athus) vit les choses de manière similaire : « on se retrouve dans une bulle et on se demande : je fais quoi ? je fais comment ? ». Jean-Pol Noël a trouvé sa réponse : « j'ai relu la Bible. Pour un diacre, l'amour fraternel de saint Paul est fondamental : il faut l'avoir en soi pour le faire ressortir à l'extérieur. Il est intéressant de vivre le silence, qui nous permet de prier, de descendre en soi, de trouver la sérénité, la prière. Et puis, il y a la Parole du bon Samaritain... 'Un cœur pour aimer et deux mains pour aider' c'est ce qui représente le mieux le diaconat ». Comment faire pour aider dans cette bulle ?

On peut lire, peut-être, un triple mouvement dans la manière de vivre ce confinement, propose Colette Bini, catéchiste à Forville : « Tout d'abord, 'aller dedans' : à la fois en soi, mais aussi dans l'église. À Forville, elle est restée ouverte, accueillant qui voulait s'y réfugier pour être habité par une Présence qui nous protège et dont la proximité est essentielle. Ensuite, « aller vers » : vers la nature, marcher et être attentifs aux petites choses de la vie, cultiver ce qui nous rapproche de la vie face aux infos intox et à l'accélération de



la digitalisation. Enfin « être en lien avec » : cultiver autrement le lien à l'autre. C'est le lien qui sauve quand on navigue seul en mer, dans les montagnes, dans le désert ou, plus proche de chez nous, dans les bois... malgré la distance. La distanciation sociale est une grossière erreur soulignée-elle. La distanciation doit être physique en aucun cas sociale ! « Comme les veilleurs de l'aube, il s'agit maintenant de trouver les lueurs, qui permettent de tenir et d'aller vers l'espérance, le positif. La peur fragilise le système humanitaire. Il ne faut pas la cultiver, ni pour soi, ni chez les autres. »

Jean-François Jung, assistant paroissial à Saint-Hubert, a conscience de faire partie de ces privilégiés qui, de par leurs fonctions, ont pu rester dans le contact. Professeur de chant depuis la 3^e maternelle jusqu'à la 6^e primaire, il témoigne de la belle énergie qu'il a constaté chez les élèves

et enseignants après les vacances de la Toussaint : une joie de pouvoir être là en présence, même si les mesures sanitaires ne facilitent rien. Le grand concert prévu à la Basilique avec Laurent Voulzy a été annulé plusieurs fois, mais les cours de la chapelle musicale ont pu, dans une certaine mesure, continuer.

À Saint Hubert comme à Athus, Forville ou à Bouillon, les pratiques sont revisitées. Facebook permet d'échanger des photos, de mener des projets communs comme cette couronne de l'Avent qui se construit progressivement dans les familles et dont on envoie des photos à chaque nouvelle bougie allumée. Des partages d'évangiles en BD. Les gestes de solidarité se multiplient : cartes postales envoyées dans les homes maintenant inaccessibles, comme des étoiles « messagères » ; cartes de vœux et d'anniversaire envoyées aux enfants de la catéchèse, cartes de condoléances aux familles éprouvées... coups de téléphone aux isolés, écritures de poèmes spirituels... Il faut créer... multiplier aussi, comme les messes de Noël qui se succèdent en petits comités de la veille à l'aube.

« Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu. Dans la vie, il y a des scrutins. Il faut choisir. Quand on est dans l'abondance, on ne s'en rend pas compte. Lorsque le home Saint Charles a fait appel à moi pour un temps de prière pour Noël. J'ai dit « oui » sans hésitation ! Cela faisait tellement longtemps que nous n'avions pu rencontrer les aînés. » conclut l'abbé Couchonnal.

 Christine Gosselin

Une marche en famille pour le Carême

Le Carême, temps privilégié de (re) mise en route, de traversée du désert en vue d'une terre où le Bien terrasse le mal, où la Vie vainc la mort. Cette année, il résonne tout particulièrement avec la situation aride que nous vivons. Petits et grands ont soif d'une Parole d'Espérance dans ce quotidien parfois traumatique. Catéveil propose une marche « des pieds et du cœur » à vivre en bulle familiale dans le respect des mesures sanitaires.

Aux Hébreux marchant dans le désert, Dieu donne de toucher l'essentiel de ce qui constitue la vie de l'homme : son lien avec le Créateur. Il invite les marcheurs à convertir leur cœur, leurs relations, leur vie, à la lumière de sa Présence aimante. Pour cela, il réaffirme son Alliance éternelle, soutient leurs bras lors des combats, offre la nourriture quotidienne, éduque leur désir légitime de liberté, invite au partage, donne des balises pour le rencontrer de manière privilégiée « sous la tente »...

Avec des ressources humaines limitées et peu d'investissement matériel, il est possible d'emmener dans une telle démarche les parents et enfants de la catéchèse, de leur faire vivre un pèlerinage ressourçant sans lui en donner le nom (qui peut faire passer pour « dépassée » une activité résolument actuelle).

Chaque famille, dans sa bulle, quitte le point de départ à une heure différente des autres, avec une feuille de route. Au fil du chemin dans le village ou le quartier,

différentes activités sont proposées : réflexions/échanges entre parents et enfants, gestes de solidarité, partage à partir de la Parole de Dieu, chant, petit « examen de conscience », résolution... Pain, Pardon, Parole, Partage et Prière : les 5 « P » qui éclairent le Carême, temps de conversion du cœur, sont présents.

L'arrivée se fait dans une église : une personne accueille, demande comment s'est passée la marche, ce qui a le plus marqué la famille. Puis elle propose un dernier « poste » à l'intérieur de l'église avec un temps d'intériorité. Lorsque la famille quitte l'église, elle peut emporter quelque chose qui lui permettra dans les jours suivants de continuer à vivre des grâces reçues ce jour-là...

Pour avoir vécu une démarche similaire lors de l'Avent, nous témoignons de sa richesse et de la joie des nombreuses familles participantes.

Cette activité est disponible sur le site catechese.diocesedenamur.be, dans la rubrique *Actualités* ou sur simple demande par mail : cateveil@diocesedenamur.be

 Isabelle Maissin –
L'équipe de Catéveil

CDD : Notre sélection pour le Carême...

Pour vivre ce moment unique de préparation à Pâques, le CDD nous présente ses coups de cœur. Voici le Top 5 :

- 1 Pour se préparer ensemble à accueillir la joie de Pâques, une petite boîte de 52 défis pour toute la famille à piocher chaque jour du Carême.
« **Défis de Carême en famille** », Mame, 10.90€.
- 2 Un petit livret pour accompagner les enfants de 7 à 11 ans tout au long du Carême et les préparer à Pâques ! On y découvre le message du pape dans ses dernières encycliques « Loué Sois-tu » et « Tous Frères » pour mieux aimer tout ce qui nous entoure ! Avec des jeux, des BD, des prières et des bricolages pour cheminer vers cette belle fête !
« **Objectif Pâques – Tous frères pour un monde meilleur** », Artège, 3.90€.

3 Des fenêtres au nombre de 57 à ouvrir jusqu'à Pâques qui retracent chacune une étape importante de la vie publique de Jésus, de sa Passion et de sa Résurrection.

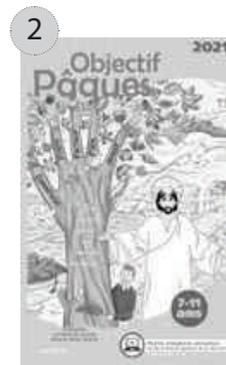
« **Mon grand calendrier Carême et Pâques** » Artège, 15.90€.

4 Un guide qui vous accompagne chaque jour du Carême tout en découvrant la vie et la spiritualité de saint Damien de Molokai.

« **Mon carême avec saint Damien de Molokai** », Parole et Prière, 3.50€.

5 Macha Chmakoff a peint 75 toiles correspondant à 75 extraits des évangiles. Pour chacune de ses œuvres, un commentaire guide le regard afin de mieux lire les peintures et permettent de mieux s'imprégner des textes évangéliques présentés.

« **De l'Annonciation à la Résurrection** » Salvator, 18.00€.



Carême 2021 : l'entraide et la fraternité, plus que jamais !

En cette période bousculée par la grave crise sanitaire mondiale, le chemin de conversion du Carême s'offre à toutes les personnes qui le veulent comme un temps pour se mettre encore plus singulièrement à l'écoute de l'Esprit de Dieu - esprit de vie et de justice - et pour s'ouvrir avec le regard de la foi aux plus vulnérables des sœurs et des frères de notre grande famille humaine.



Il y a soixante ans, l'Église de Belgique lançait un appel à l'entraide et la fraternité au moment du Carême pour soulager les populations du Kasai, en RD Congo, d'une terrible famine. Depuis lors, *Entraide & Fraternité*, service d'Église et organisation

non gouvernementale de solidarité internationale, n'a de cesse de répondre avec vous à l'exigence évangélique de justice et d'amour du prochain.

Aujourd'hui, la faim tue toujours en RDC et ce pays, pourtant si riche en ressources naturelles, dépense davantage pour le remboursement de sa dette extérieure que pour financer le secteur de la santé ou l'éducation. Dans ces conditions, l'annulation de la dette meurtrière ne doit pas être considérée comme une option mais comme une question de survie.

Signez la pétition contre la dette des pays du Sud

C'est pourquoi *Entraide & Fraternité* mène une campagne pour l'annulation de la dette des pays du Sud, pour instaurer plus de justice et permettre aux citoyens et citoyennes de ces pays de faire respecter leurs droits, à commencer par le droit à l'alimentation et à la souveraineté alimentaire.

Le pape François appelait dès le début de la pandémie à soulager les pays pauvres d'une dette qui entrave l'accès des populations aux droits humains. Plus d'un demi-milliard de personnes pourraient basculer dans la pauvreté des suites de la crise du coronavirus. Face à cette situation insoutenable, les États ont un rôle essentiel à jouer pour protéger les populations, notamment en soutenant l'agriculture paysanne et en renforçant les services publics et la protection sociale. Or, ces mesures vitales apparaissent aujourd'hui, encore plus qu'hier, incompatibles avec le

paiement de la dette dont le poids s'est encore alourdi avec la nouvelle crise. Signez en ligne sur www.entraide.be.

Le partage au temps du coronavirus

Nos partenaires congolais travaillent au quotidien pour pallier ce manque de moyens publics consacrés aux besoins de base de la population, en particulier l'agriculture et l'alimentation. Au cœur des projets d'agriculture paysanne soutenus par *Entraide & Fraternité*, l'agroécologie apparaît comme un levier de changement vers un respect du droit à l'alimentation.

Quelle que soit la forme que prend la collecte cette année, les WE des 13-14 mars et 27-28 mars restent dédiés au sein de l'Église de Belgique au soutien aux projets des partenaires dans pas moins de 15 pays, tous plus porteurs de vie les uns que les autres.

Vous pouvez faire votre don de Carême sur le compte BE68 0000 0000 3434 d'*Entraide & Fraternité*, en ligne sur www.entraide.be ou encore via les réseaux sociaux de l'ONG (Facebook et Instagram). Une attestation fiscale est délivrée pour tout don de 40 € minimum par an.

Bon et fécond Carême à toutes et à tous. Merci pour votre solidarité généreuse.

Infos sur le Carême de partage (pistes de célébration, poster de Carême, vidéos, documents d'analyse sur la dette, projets à soutenir...) : www.entraide.be – info@entraide.be – 02 227 66 80.

Un Carême sans Passion

Pas vraiment une surprise, les traditionnels spectacles montés pendant ce temps de Carême n'auront pas lieu. Pas de Passion à Ligny pas plus qu'à Sibret.

Les spectateurs comme ceux et celles qui, depuis des années, ne ménagent pas leurs efforts pour faire vivre ce théâtre religieux ont voulu y croire. Et puis il a fallu se résigner. Pas de Passion à Ligny. Pas de Passion à Sibret où elle est jouée tous les deux ans. Cela aurait dû être pendant ce Carême... Christophe Hinck, président du Cercle Culturel de Sibret est déçu bien sûr. Sa déception va au-delà encore, il

se demande quand il sera possible de rejouer et dans quelles conditions. Les participants accepteront-ils d'être aussi nombreux sur scène ? Les spectateurs viendront-ils dans un lieu exigu ? Pas de Passion à Sibret avant 2023. À Ligny, la Passion est aussi une institution. Outre les difficultés liées à la crise sanitaire, les défenseurs de cette forme d'expression artistique très ancienne sont confrontés à d'énormes difficultés. La mise aux normes du lieu où la troupe s'installe chaque dimanche de Carême, la Ferme d'En Bas. À Ligny comme à Sibret, le moral n'est guère à l'optimisme.

Carême : quand les chefs-d'œuvre de nos églises étaient dissimulés

L'église Saint-Lambert de Bouvignes-sur-Meuse (Dinant) abrite un grand retable considéré comme un chef-d'œuvre de la sculpture du XVI^e siècle. Aujourd'hui privé de ses volets, le retable offre à la contemplation du spectateur des scènes sculptées en relief, richement ornées. Cela conduit à oublier le dispositif tel qu'il était conçu à l'origine : les volets permettaient de refermer le retable. En fonction du calendrier liturgique, notamment pendant le Carême, les scènes sculptées étaient dissimulées ; elles n'étaient révélées qu'en certaines occasions. En ce temps de Carême, revenons sur le sens de cette pratique.



Le retable de la Vraie Croix, vers 1560. Bouvignes, église Saint-Lambert. Photo © KIK-IRPA, Bruxelles.

Classé comme « trésor » de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le retable de Bouvignes illustre six scènes de la Passion, avec la Crucifixion au centre. Les différentes scènes prennent place dans un décor architectural richement orné, dans une profusion de dorure. Ce retable dit « de la Vraie Croix » abrite une relique du bois de la Croix, sertie dans la scène de la Crucifixion, au pied du Christ. Le retable était pourvu de volets, perdus depuis le XVIII^e siècle, qui pouvaient dissimuler le décor sculpté. Lors de certaines solennités, les volets étaient ouverts et dévoilaient les scènes ; le dévoilement du décor doré, rarement visible, renforçait l'aura du retable et la sacralité de la relique de la Vraie Croix.

D'autres trésors médiévaux de nos églises, aujourd'hui figés dans des vitrines de musées, fonctionnaient de la même façon. C'est le cas du triptyque-reliquaire de la Vraie Croix conservé aujourd'hui au Musée d'Art et d'Histoire de Bruxelles, provenant de l'ancienne abbaye de Floreffe, ou du triptyque-reliquaire de la Vraie Croix appartenant à l'église Sainte-Croix de Liège, conservé au Grand Curtius (également classé « trésor » de la Fédération Wallonie-Bruxelles). Ces précieux reliquaires, datés des XII^e et XIII^e siècles, sont composés d'un panneau central pourvu de deux volets. Aujourd'hui, ils sont présentés au public en position ouverte. En réalité, ils étaient conçus pour être mobiles : les volets étaient d'habitude fermés et n'étaient ouverts qu'en certaines occasions, notamment lors de la Semaine

Sainte et des fêtes liées à la relique de la Vraie Croix.

Pendant le Carême, ces reliquaires, tout comme le retable de Bouvignes, étaient donc fermés. Les volets étaient ouverts solennellement le Vendredi Saint, dévoilant alors à l'adoration des fidèles la relique de la Croix mise en valeur par des décors rutilants. L'ouverture/fermeture des retables et des reliquaires est liée à une tradition liturgique et artistique ancienne : la dissimulation de la présence divine, pendant le Carême, par divers dispositifs. Ceux-ci matérialisaient un temps de pénitence visuelle. Des sources médiévales comme les ordinaires ou les coutumiers demandent ainsi de recouvrir les reliquaires et les croix se trouvant sur l'autel à partir du mercredi des Cendres. Pendant le Carême, divers voiles pouvaient donc cacher les croix, les images et les autels. Une grande toile en lin, peinte sobrement, pouvait aussi être déployée pour masquer le chœur ; c'est le voile de Carême, le *velum quadragesimale*. Cette tradition attestée depuis le XI^e siècle, notamment en France, en Angleterre, en Italie et dans les régions germaniques, perdure encore jusqu'à l'époque moderne dans certaines régions, comme en Autriche. Le Vendredi Saint, lors de la lecture de l'Évangile de la mort du Christ, les voiles étaient retirés.

Le voile évoque celui du temple, décrit dans l'Exode, qui marque la séparation entre le sanctuaire et le Saint des Saints, qui contient l'Arche d'Alliance, préfiguration du Christ. Le voile du temple est aboli par le Christ le jour de sa mort. La Nouvelle Alliance se réalise en effet avec la mort et le sacrifice du Christ : « Frères, c'est avec



Triptyque-reliquaire de Sainte-Croix, vers 1170. Liège, Grand Curtius (église Sainte-Croix). Photo © KIK-IRPA, Bruxelles.

assurance que nous pouvons entrer dans le véritable sanctuaire grâce au sang de Jésus : nous avons là un chemin nouveau et vivant qu'il a inauguré en franchissant le rideau du Sanctuaire ; or, ce rideau est sa chair. » (He 10, 19-20). Le voile est aussi la commémoration de la mort du Christ : « Et voilà que le voile du temple se déchira en deux, du haut en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent (...) » (Mt 27). Le Vendredi Saint, le dévoilement du chœur, des autels et des croix, tout comme l'ouverture du retable de Bouvignes ou des reliquaires de la Vraie Croix, révélaient donc solennellement la Croix, symbole de la Nouvelle Alliance et promesse du Salut.

 Hélène Cambier -
Service du Patrimoine

Conférences : *Fratelli tutti* ou l'invitation du pape François à la fraternité universelle

Comme chaque année, la formation Sud-Luxembourg propose quatre soirées-conférences de Carême. Le thème choisi pour cette édition 2021 est la nouvelle encyclique du pape François *Fratelli tutti* ou l'invitation du pape François à la fraternité universelle.

Quatre soirées-conférences sont organisées autour du thème *Fratelli tutti*. En raison de la pandémie, les modalités concrètes de ces conférences (distanciel / présentiel) doivent encore être précisées. Les dates et heures peuvent cependant déjà être fixées dans nos agendas :

Judi 4 mars à 20h

Fratelli Tutti, une interpellation pour l'humanité aujourd'hui, par M^{gr} Delville, évêque de Liège.

Lundi 8 mars à 20h

Fratelli Tutti, une spiritualité de la fraternité universelle par le Père Bernard-Joseph d'Orval.

Lundi 15 mars à 20h

Fratelli Tutti, un message aux couleurs de l'Évangile par l'abbé Philippe Goffinet, doyen de Dinant.

Lundi 22 mars à 20h

Fratelli Tutti, une parole à vivre, par Olivier Van der Noot, d'*Entraide & Fraternité*.

Lieu : Église de Habay-la Neuve, place S^t Roch et/ou sur internet (*en fonctions des mesures sanitaires du moment...*)

Infos :
formationsudlux@gmail.com

Les conférences de Sœur Marie-Pascale Crèvecoeur

Les conférences de Carême concerneront les livres sapientiaux, chaque dimanche de Carême :

1° La conscience :

un sanctuaire inviolable

2° Le repentir :

un retournement vital

3° La parole :

un test de vérité

4° L'endurance :

une victoire inespérée

5° La grâce :

une ouverture infinie

Conférences à suivre sur la chaîne YouTube de la paroisse "Paroisse S^{te} Julienne – Salzinnes" ou sur la page Facebook "Paroisse Sainte Julienne – Salzinnes, Namur".

Nouvelle publication et exposition du CIPAR : la sculpture en bois mise à l'honneur !

Chaque année, le CIPAR choisit une thématique, mise en avant au fil de différents projets. L'année 2018 a été consacrée à la protection des textiles conservés dans les églises, l'année suivante à l'orfèvrerie liturgique. Pour chaque thème, une journée d'étude est organisée autour du sens et de la conservation de ce patrimoine, avec, à la clé, une publication et une exposition. Nouveauté : la sculpture en bois !

Après la journée d'étude consacrée à ce sujet, en 2019, le CIPAR présente aujourd'hui sa nouvelle publication : « La conservation des sculptures en bois dans les églises paroissiales ». Elle s'accompagne également d'une exposition.

La brochure est divisée en deux volets. Le premier envisage la signification de la sculpture en bois dans l'histoire, sans oublier l'aspect dévotionnel dont elle était chargée par le passé et qui lui donne sens encore aujourd'hui. La seconde partie réunit des recommandations et des conseils afin de conserver de façon optimale ce type d'œuvre.

La publication répond aux questions très pratiques auxquelles on fait face lorsqu'on travaille à la conservation du patrimoine mobilier d'une église : Les insectes xylophages, c'est quoi ? En quoi la polychromie est-elle fragile ? Quel sont les rôles respectifs des fabriciens et des restaurateurs professionnels ?

Itinérante et disponible sur demande, l'exposition *Saint, saints, sains : sens et*

conservation de la sculpture religieuse en bois déclinée en seize panneaux voyagera prochainement, dans les quatre diocèses francophones belges, selon l'évolution de la crise sanitaire et des mesures gouvernementales. Cette exposition permet entre autres d'identifier les différents types de saints et les légendes qui y sont liées, leurs rôles dans la vie quotidienne de nos ancêtres et la dévotion qu'on leur vouait. Bien sûr, l'exposition traite également de la conservation de la sculpture en bois.

Vous souhaitez commander une de nos publications ou accueillir une exposition dans votre église ? Envoyez un e-mail à info@cipar.be ou téléphonez au 081 25 10 96. La publication se vend à 10 euros (+ frais de port) et la mise à disposition de l'exposition est gratuite. Les fabriques du Diocèse de Namur recevront un exemplaire.

Infos :

Vinciane Groessens CIPAR

Tél. 0498 35 18 16

v.groessens@cipar.be - www.cipar.be

<https://www.facebook.com/CIPARasbl>

<https://www.instagram.com/cipar.wallonie/>



L'Église comme acteur culturel responsable



L'actualité récente à la collégiale Sainte-Waudru à Mons nous pousse à nouveau à réfléchir au sens du patrimoine religieux et au rôle de l'Église dans ce domaine. Nous sommes conscients qu'aujourd'hui, plus que jamais, le patrimoine religieux est en danger. L'évolution de notre société en général, la baisse quantitative des moyens humains au sein de l'Église catholique, le fonctionnement complexe des fabriques d'église, entre autres causes, affectent la surveillance des bâtiments et de leur contenu et augmentent le risque de dégradation mais aussi de vandalisme ou de vol.

C'est dans l'église que le patrimoine trouve son sens. Et pourtant, la conservation du patrimoine religieux trouve tout son sens à l'intérieur même des édifices avec lequel les œuvres d'art constituent un ensemble signifiant. La cohérence patrimoniale apportée par la conservation *in situ* concourt à la valorisation à la fois culturelle et pastorale d'un bâtiment qui doit être accessible à tous. Elle permet une réappropriation communautaire d'un

lieu historique d'expérience sociale et spirituelle.

Préserver le patrimoine représente un défi nouveau pour l'Église, une lourde responsabilité mais aussi une opportunité. Au-delà de la simple conservation, l'enjeu est celui de la culture chrétienne, culture qu'il importe de rendre vivante et dynamique tant pour la compréhension que pour la construction d'une société multiculturelle en pleine mutation.

Création du CIPAR et encadrement des fabriques

Conscients de ces enjeux et de ces difficultés, les évêchés francophones ont mis en place des services de patrimoine qui encadrent les fabriques. Les évêques ont en outre suscité la création du CIPAR (Centre interdiocésain du patrimoine et des arts religieux) avec l'appui de la Région wallonne (AWaP) et de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Le CIPAR définit les stratégies et fournit des outils communs en matière de protection du patrimoine. Sa première mission est d'aider les fabriques dans leur obligation de réaliser l'**inventaire** de leur mobilier. Un logiciel élaboré en collaboration avec l'IRPA est proposé aux fabriques et fait l'objet de **formations** dispensées sur place. La politique d'inventaire va s'accompagner d'un programme de **sécurisation** des édifices religieux qui tient compte des défis patrimoniaux mais aussi d'une plus grande accessibilité au public. Le centre développe également une **expertise** dans les différents domaines de l'art religieux en organisant des journées d'étude et en publiant des bro-

chures de recommandations pratiques. Ces publications sont accompagnées d'expositions didactiques qui voyagent dans différentes églises afin de toucher un large public. Après la conservation des textiles, de l'orfèvrerie ou de la sculpture en bois, le CIPAR aborde cette année le domaine du vitrail. Enfin, le CIPAR met en place un **réseau d'églises à trésor**. Plus d'un tiers des œuvres mobilières classées à titre de trésor par la Fédération Wallonie-Bruxelles est aux mains de structures d'Église qui ne disposent pour cela ni de compétences, ni de financement. Le réseau veut partager les expériences de gestion et assurer une promotion commune de ces œuvres majeures.

Malgré ces initiatives, le chantier est encore vaste. Nous voulons insister sur les points suivants :

Les diverses législations sur le patrimoine ou le fonctionnement des fabriques protègent trop peu le patrimoine des églises. Des dispositions législatives ou simplement réglementaires devraient prendre en compte une réalité administrative particulière et préciser les fonctions et les limites des différents acteurs.

L'aide aux fabriques d'église doit être renforcé. Historiquement, les fabriques ont pour mission l'organisation du culte catholique. Des générations de fabriciens ont rempli cette tâche avec un grand dévouement. Aujourd'hui, dans les faits, les fabriques deviennent aussi de plus en plus des gestionnaires de patrimoine, sans pour autant en avoir les compétences ni les ressources. Elles doivent être aidées dans cette nouvelle mission. C'est un rôle

que le CIPAR veut remplir, il ne pourra le faire qu'en collaboration étroite avec les pouvoirs publics.

Une meilleure coordination doit s'installer entre les communes et les évêchés dans l'entreprise de travaux dans les églises. Ces projets, souvent coûteux, doivent s'inscrire dans une vision pastorale et patrimoniale à long terme, faute d'être désordonnés ou inappropriés.

En conclusion, les autorités ecclésiales réalisent les enjeux liés au patrimoine religieux et les responsabilités qui lui incombent. Elles souhaitent renforcer dans cette mission les liens avec les pouvoirs publics et les institutions compétentes. *In fine*, l'Église veut assumer pleinement sa fonction **d'acteur culturel** à part entière.

 Christian Pacco

Administrateur-Délégué du CIPAR



Échos du Pôle Luxembourg de l'IDF : un parcours théologique à la lumière de l'art

Avec 24 étudiants inscrits, nous venons de clôturer le tout nouveau cours de l'IDF intitulé « Le Mystère de Dieu – Parcours théologique à la lumière de l'art ». Michel Vincent, vicaire épiscopal de l'enseignement et directeur du Pôle Luxembourg de l'Institut, m'avait provoqué l'an dernier à ce sujet : « Et toi, Paul, tu ne donnerais pas ce cours ? Allier art et théologie semble bien dans tes cordes... ». C'est avec enthousiasme que j'ai relevé le gant.

Mêler art et théologie dans une même démarche ne s'envisage certainement pas au détriment d'une rigueur théologique ni d'une érosion des grandes révélations de la foi chrétienne. Comme l'écrit François Boespflug dans la conclusion de son livre *Dieu et ses images*¹, « S'il y a un devoir de mémoire relatif à ce que Dieu a pu représenter pour les générations antérieures durant des siècles, ce n'est sans doute pas l'histoire des catéchismes ni l'histoire des idées ou des dogmes qui permettront d'en assumer l'exigence de manière efficace et agréable, mais plutôt l'histoire picturale de Dieu. » La réception par les artistes de la proclamation évangélique répond peut-être à ce que la longue tradition biblique nous invite à considérer comme sacré, à savoir non la Torah elle-même, mais cet espace d'échange fécond entre la Parole et la communauté qui la reçoit. Tout comme la liturgie, l'art n'offre-t-il pas une formidable table d'harmonie à la théologie ? Et nos représentations du sacré et du divin ne nous mettent-elles pas en face de notre propre être au monde ?

Contrairement à nos conclusions rapides, la rencontre de l'art dans son expression contemporaine est peut-être un accès privilégié à une démarche de foi. Au Collège des Bernardins, dans le cadre de son séminaire *L'art et les formes de la nature*, Jérôme Alexandre partage une telle conviction : « J'interroge ce qui se cherche chez les acteurs de l'art et de la Foi, ce dont témoignent leurs expériences respectives, celle de produire des œuvres d'art, d'un côté, celle de croire en Dieu par le Christ de l'autre. Or, sur ces trois points que sont l'acte créateur, la relation à la vie réelle, la recherche de la vérité, l'expérience chrétienne et l'expérience artistique contemporaine sont, de mon point de vue, absolument convergentes. »

La plupart des étudiants que j'ai eu la joie de rencontrer mènent une vie familiale et professionnelle active parallèlement à leur formation, et les conditions éprouvantes consécutives au contexte sanitaire ne leur ont pas facilité la tâche. Pourtant, loin d'avoir dû accompagner des enseignants forcés à une formation qu'exige l'accès au titre requis pour enseigner la religion, je reste interpellé devant leur curiosité, leur investissement, la qualité de leur recherche, et le crédit accordé à la dimension spirituelle de l'existence. Leurs travaux attestent à la fois une grande perméabilité aux questions contemporaines, qu'elles appartiennent ou non au registre d'une foi religieuse, et un désir de puiser à des sources théologiques et philosophiques fiables.



Sabine de Coune, Christ ressuscité et Thomas

Participant, dans mon cadre professionnel au sein du Service général de l'inspection, à un groupe de travail chargé de la labellisation des référentiels de religion, je suis confronté à un contexte de société entièrement nouveau où d'une part le religieux ne fait plus recette, voire même est sujet de suspicions, et où d'autre part l'exigence de rationalité et de formation, entre autres théologique, n'a jamais été si urgente, y compris – et cela est interpellant – dans les milieux de la laïcité qui ne sont plus disposés à voir financer un enseignement qui ne s'inscrirait pas dans les missions définies en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Qu'on le veuille ou non, le phénomène religieux fait partie intégrante de la structure de nos sociétés, ne fût-ce que par son passé et par le questionnement qu'il initie. Or l'actualité n'en finit pas de relever de trop nombreux travers émanant des religions. Nos contemporains ont un urgent besoin de disposer d'outils de lecture de la complexité de nos traditions religieuses pour pouvoir en relever la part féconde. À l'heure où nous n'avons jamais disposé d'autant de grilles d'analyse dans tous les registres de la connaissance, il serait incompréhensible que nous n'accordions pas une attention privilégiée aux besoins de formation spécifique qui émanent de la société contemporaine, honorant les trésors de la foi d'une herméneutique aussi exigeante que celle qui prévaut dans d'autres disciplines.

Ces indicateurs nous invitent à jeter un regard nouveau sur nos formations, sur les publics auxquels elles s'adressent, sur la pluralité des lieux où émergent les questions de sens, et sur les sources fécondes de notre humanisation. En ouvrant largement le cénacle des bénéficiaires, nous pouvons proposer un véritable service de société, bien au-delà de notre Église !

 Paul Verbeeren -
Professeur à l'Institut
Diocésain de Formation

Un an de pandémie dans l'unité pastorale Manhay – Saint-François

Voilà presque un an que nos vies sont chamboulées par la crise sanitaire. Nous avons dû réinventer notre façon de vivre. Reinventer la manière de rejoindre les paroissiens confinés à domicile.

La vie pastorale a été rudement touchée par les mesures sanitaires : suspension des offices avec assemblée, arrêt des visites à domicile, mise sur pause du caté et autres activités paroissiales... Nous disposons de réseaux de communication : page Facebook et site internet. Nous devons les utiliser ce sont les seuls moyens de rejoindre certains de nos paroissiens. L'équipe pastorale commence par la diffusion des messes dominicales et de fêtes. À notre grande surprise, des paroissiens sont connectés. Félicitations, soutiens et encouragements nous parviennent afin de continuer cette présence virtuelle. Nous touchons un nouveau public, des personnes plus éloignées de l'Église. Un noyau se constitue pour porter la prière de tous ceux qui ne peuvent être présents.

Très vite, les mesures sont prolongées. Nous souhaitons rendre plus visible encore notre présence. Un groupe de quelques choristes et musiciens de l'unité pastorale se met en place grâce à l'initiative d'une jeune musicienne. L'objectif : apporter de la chaleur et du réconfort grâce à la musique. Enregistrements musicaux, capsules vidéo sont réalisés et diffusés sur le web. Malheureusement, les chiffres de contamination ne sont pas

bons. Entre les assemblées restreintes et les nouvelles suspensions des offices, nous sommes invités à maintenir notre présence virtuelle. Nous célébrons les grandes fêtes de l'Église... confinés. Semaine Sainte, Pâques, Toussaint, Noël sont célébrés à huis-clos. L'équipe pastorale met alors en place plusieurs projets afin de marquer, de manière visible, ces grandes fêtes dans les villages de l'unité pastorale. À Pâques, la porte de chaque église a été décorée de fleurs et nous avons invité les paroissiens à déposer des bougies sur le seuil de leur maison. Un calendrier de l'Avent 2.0 a été mis sur pied. Chaque jour, une musique, un chant, un conte a été publié pour nous préparer à la Nativité. À Noël, une balade des crèches a été organisée. Près de 50 villageois ont exposé une crèche devant chez eux.

Cette crise nous rappelle combien nous sommes des êtres relationnels. Derrière ces initiatives « virtuelles », nous sommes conscients que beaucoup n'ont pas accès aux médias sociaux et à internet. Ils restent privés de ce lien avec l'Église locale. Coup de téléphone, courte visite (dans le respect des mesures sanitaires) sont organisés. Cette crise nous fait prendre conscience que la Foi est une grâce qui se vit essentiellement ensemble et non individuellement. Nous espérons, très vite, vivre à nouveau cette vie communautaire !

 Thomas Ehlen,
Membre de l'E.A.P. de l'unité pastorale
« Manhay – Saint-François »

Le Spy-Club de Loncée : un groupe de partage pour jeunes professionnels

En octobre 2018, Thomas et Joanne Kupper, jeunes mariés habitant à Loncée, près de Gembloux, souhaitent d'avantage approfondir leur vie spirituelle, et la partager avec d'autres jeunes professionnels. C'est ainsi qu'est née l'idée de créer un groupe de partage chrétien pour les 25-30 ans. Le nom du groupe ? Le Spy-Club.

Thomas Kupper est informaticien, et sa jeune épouse, Joanne, est kinésithérapeute. Ensemble, ils ont une petite fille de quelques mois. Jeunes mariés, ils parlent avec une amie de leur souhait de pouvoir échanger et cheminer sur leur vie spirituelle avec d'autres jeunes professionnels. Ils proposent à quelques connaissances de créer ensemble un groupe de partage ; un groupe solide et fidèle. Ils envoient un mail et « la sauce a pris immédiatement » : ils sont tous enchantés à l'idée de se réunir une fois par mois tous ensemble. C'était en octobre 2018.

Avec ces 15 jeunes, il a fallu créer un programme et une charte. Ils décident de créer des cycles de 3 ou 4 soirées autour d'un thème : 1 soirée de prière et d'intériorité, 1 soirée de débats et 1 soirée avec le témoignage d'un intervenant externe. Quelques personnes préparent chaque cycle. Le thème en cours actuellement est : la Messe.

Chaque soirée commence d'abord par un repas et par la question « que s'est-il passé d'extraordinaire dans votre vie cette semaine ? » Le repas est déjà un temps de

partage sur les petits et grands moments de la vie quotidienne relus à la lumière de l'Évangile. Ce groupe est assez diversifié : les personnes ne viennent pas tous de la même région, un participant est protestant, certains sont célibataires, d'autres sont mariés avec ou sans bébé. Ce groupe, qui était au départ que des connaissances, s'est soudé et des amitiés profondes sont nées ; grâce à ce projet commun et ces réunions mensuelles, ils ont tous pu tisser des liens forts. Les soirées les plus appréciées sont souvent celles qui se font en présence d'un intervenant extérieur ; des hommes et des femmes qui témoignent de leur vécu, d'actions au quotidien. Comme cette dame qui a, comme projet, d'accueillir, chez elle, des sans-abris.

Le confinement n'a pas mis un point d'arrêt à ce qu'ils avaient lancé quelques mois auparavant. Il en perturbe le déroulement : les réunions se font en ligne. Le Spy-Club a encore de belles soirées devant lui. Le nom de ce groupe de partage peut surprendre. Thomas Kupper lève le voile. Rien à voir avec la localité... de Spy ! Le nom est un mélange, de 'spi' pour 'spiritualité' et de 'spy' qui veut dire 'espion' en anglais.

 Véronique Joos

Le goût du rire et le cours de religion

Monsieur, vous savez pourquoi les Manges sont sourds ? Non. Parce que Jésus Crie. Super. Le mot « Jésus » est prononcé spontanément par un élève. Juste pour le plaisir. Depuis un an et demi, j'ai la chance d'enseigner la religion dans le secondaire. J'ai 45 ans et cette réorientation est un choix. Après une formation en droit et une carrière commerciale, la petite flamme de l'enseignement était toujours là. L'aspect spirituel de l'existence me captive. Notre société occulte ce besoin fondamental. Consensuellement on parle de bonheur, de joie mais concrètement il manque un peu de peps ! Pour approcher de cette dimension délaissée une approche différente serait-elle plus pertinente ?



Aux élèves j'aimerais parler du rire dans la Bible ou des controverses sur le rire de Jésus. Mais on ira plutôt crescendo. Et si je leur parlais de Bigard. *Monsieur pourquoi on parle de ça au cours de religion ?* Tout est lié dans la vie ; ce n'est qu'à l'école que les disciplines sont cloisonnées. Derrière l'humoriste se cacheraient un grand spirituel. Défi relevé par une vidéo providentielle de Bigard au monastère. Oui l'humoriste qui s'affiche en slip sur les affiches de ses spectacles... Devant le père abbé il est dans ses petits souliers, lui le fort en gueule. Petits regrets. Un vocabulaire et une culture de base communs facilitent l'humour. Ainsi quand je dis que telle personne se prend pour la reine de Saba. Je ne déclenche rien. La rencontre des images n'est pas possible. Les temps changent mais une nouvelle richesse émerge. Notre jeunesse va s'affranchir de certaines lourdeurs et trouvera une route spirituelle. Et je ferai le deuil d'une culture plus encyclopédique. La nostalgie est là mais j'ai confiance en l'avenir. Est-ce qu'il y a un cours où on apprend à rire ? Introduire l'humour dans le cours n'est-il pas risqué ? C'est à voir. Le dentiste s'occupe des dents, l'humoriste de... l'homme. La théologie étudie Dieu. *Monsieur, ça existe vraiment des gens qui étudient Dieu ?* Associer Jésus et humour me choquait au début. J'aime de plus en plus. La bonne humeur et une joie de la vie sont bien nécessaires en cette période. Merci à mes élèves et à toutes les personnes que je rencontre.

 Bruno Costa -
Professeur à l'Institut Sainte-Anne,
Florenville

Votre contribution nous est précieuse ! Merci...

Dans le cadre du projet d'évolution de votre revue Communications, le Service de Communication publiait dans le numéro de décembre 2020 une enquête de satisfaction, concernant votre périodique. Vous êtes nombreux à avoir pris le temps d'y répondre en ligne et par courrier postal !

Le Service de Communication tenait à vous remercier pour votre contribution à cette enquête. Dix pourcent de participation, c'est tout-à-fait inespéré et un très bon résultat pour ce type de sondage ! Qui plus est la majorité des retours reçus expriment une satisfaction globale quant au contenu et à la forme de la revue. Ce qui ne manque pas de nous réjouir ! Vos remarques et commentaires nous aideront à l'améliorer encore.

Pour vous livrer les grandes lignes des résultats, vous avez suggéré au niveau de la forme, davantage de couleurs et d'aération des textes, des caractères un peu plus grands également pour faciliter la lecture... Au niveau des contenus, l'accent est mis sur le souhait de trouver des échos de la vie de vos paroisses, doyennés et unités pastorales ; sur l'importance également de relayer des informations pour les fabriques d'église. Enfin, les articles patrimoine, histoire et tourisme semblent grandement plébiscités.

Nous travaillerons de notre côté à œuvrer en ce sens, mais nous avons encore besoin de vous pour cela. Pour relayer vos informations, activités, événements, initiatives, pour que les informations viennent des quatre coins du diocèse, il

faut encore que ces informations arrivent jusqu'à nous.

Nous tenterons de vous envoyer régulièrement des appels à participation afin de diffuser les vécus de nos communautés. N'hésitez pas à y répondre ou à nous envoyer spontanément les informations que vous voulez voir partagées. Si vous n'avez pas la possibilité de le faire par écrit, nous sommes également disponibles par téléphone.

Enfin, si la revue mensuelle entre dans des délais d'édition qui ne lui permettent pas d'être une revue d'actualités, nos autres médias viennent la compléter. Nous vous invitons à consulter notre site internet qui relaiera directement vos dernières nouvelles et à vous inscrire, si ce n'est déjà fait à notre newsletter qui vous arrivera tous les quinze jours. Enfin, le diocèse est également présent sur Facebook et Instagram. Vous y êtes les bienvenus !

 Christine Gosselin

Pour vous abonner à notre newsletter,

envoyez-nous un e-mail à :
info@diocesedenamur.be

Pour consulter le site :

www.diocesedenamur.be

Pour nous joindre par e-mail :

medias@diocesedenamur.be

Pour nous joindre par téléphone :

Christine Bolinne : 081 65 67 53
Christine Gosselin : 0478 44 76 64
Véronique Joos : 081 22 03 00

« Kelmesse », le site web qui gère le nombre de fidèles

Le mois dernier, Monseigneur Warin écrivait : « Nous invitons les communautés chrétiennes, les pasteurs et les autres acteurs pastoraux, à reprendre, si ce n'est déjà fait, la célébration de l'Eucharistie. Il n'est pas bon de s'abstenir trop longtemps de célébrer l'Eucharistie ou d'y assister uniquement par écrans interposés. » Comment faire pour mettre cette invitation en pratique ? Plusieurs paroisses de notre diocèse ont décidé de profiter des services offerts par « Kelmesse ». Pourquoi pas vous ?

Justine Gelis est mariée et maman de quatre enfants et vit en région parisienne. Avec son mari, ils sont membres de la communauté du Verbe de Vie, mais aussi impliqués en paroisse, notamment pour la liturgie. Justine est en outre membre de l'Équipe d'animation pastorale. Elle cumule deux casquettes : violoniste et web développeuse. Le Service de pastorale liturgique l'a rencontrée par vidéoconférence.

Comment vous est venue l'idée de Kelmesse ?

Je travaille beaucoup avec mon père qui a créé la société Travys (un logiciel pour les acteurs du tourisme, NDLR) et c'est elle qui gère Kelmesse. Avant la Pentecôte, en France, il a été question que les messes puissent reprendre. Mon père, qui n'a pas bien vécu l'arrêt des messes, m'a appelée en demandant pourquoi on ne mettrait pas le logiciel au service des paroisses pour aider à reprendre plus facilement les messes. C'est parti de là.

On a fait une petite application en utilisant ce qui existait déjà, en le simplifiant, pour que ce ne soit pas compliqué à gérer. Ça a eu du répondant en France et aussi pas mal en Suisse et en Belgique, et même au Canada et aux États-Unis. L'idée en elle-même vient de mon père, mais c'est moi qui ai développé l'application. Quant à lui, il s'est occupé de la gestion des e-mails : il fallait un serveur qui tienne la route.

Pourriez-vous nous présenter brièvement Kelmesse ?

À l'origine, évidemment, la messe n'est pas faite pour qu'on s'y inscrive. On est tous d'accord avec ça. Personnellement, je suis pressée qu'on en revienne à une situation normale où on n'a pas besoin de se préoccuper de savoir si on peut aller à la messe ou pas. Le but de l'application est de permettre que les messes reprennent quand même, en évitant de refuser des gens. En tout cas, que les paroissiens soient avertis si la messe est complète. Ça leur permet de mieux se répartir entre les messes. C'est bien de savoir s'il reste de la place. On voulait éviter ce côté « excusez-nous, vous ne pouvez pas rentrer dans l'église. »

Quel accueil a été réservé à Kelmesse ?

Beaucoup de gens nous remercient parce que l'application est très simple à utiliser et que ça simplifie le retour à la messe et la gestion du nombre de personnes. Ça évite énormément de travail à ceux qui prennent les inscriptions. Il y a également des monastères qui l'utilisent.

Certains sont opposés au principe de s'inscrire. Ce n'est pas toujours facile de faire comprendre que c'est pour « un mieux » pour le moment. On espère tous que ça ne restera pas comme cela.

Dans notre paroisse, on a organisé des après-midis confessions avec des créneaux de deux places chaque quart d'heure. Cela a permis le retour au sacrement de réconciliation de manière « covidement correcte ». Dans d'autres, il y a eu des veillées de prière.

Comment rejoindre ceux qui ne sont pas connectés ?

Cela demande un petit travail. Il faut proposer un numéro de téléphone pour recevoir les appels des gens qui veulent s'inscrire et qui n'ont pas internet. La personne fera pour eux l'inscription, en indiquant, par exemple, l'adresse e-mail de la paroisse. C'est assez souple, chacun gère pour que ce soit au plus simple pour lui.

Prévoyez-vous de développer de nouvelles fonctionnalités ?

On a une paroisse en Suisse qui nous demandait que les inscriptions puissent s'arrêter à 17 heures la veille, heure de fermeture du secrétariat. C'est une possibilité depuis la semaine dernière, mais il faut nous demander de l'intégrer dans le système.

Quelles sont les démarches à suivre pour s'inscrire ?

Il suffit d'envoyer un e-mail à webmaster@travys.fr en précisant le nom de la paroisse/de l'UP et du diocèse, le code postal et une adresse e-mail pour le login.

Je leur envoie un petit mode d'emploi. S'il y en a qui ont des difficultés, ils peuvent m'appeler. C'est un support que je fais, ça prend parfois un peu de temps, mais c'est important de savoir qu'il y a un humain derrière pour répondre.

► Bon à savoir

- Outil 100% gratuit

L'outil est proposé complètement gratuitement. Infos : <https://kelmesse.org/>

- Quelques chiffres

130 paroisses en France (dont 1 à la Réunion), en Suisse et en Belgique. Mais aussi 1 aux États-Unis et 1 au Canada.

118 018 emails envoyés (en date du 30 janvier 2021).

Entre le 23/05/2020 et le 31/01/2021 : 2646 messes avec au moins 1 participant, 204 691 participants.

La veille et le jour de Noël : 158 messes avec au moins 1 participant, 24 049 participants.

- Gestion des données personnelles

Kelmesse demande le minimum d'informations personnelles nécessaire et s'engage à supprimer toutes les données personnelles dans les 3 mois maximum après la messe : l'historique des messes demeure, mais toutes les données sont supprimées dans la base.

 Olivier Collard et Maxime Bollen
Service de pastorale liturgique

Ordination diaconale pour Isaac, Joseph-François et Joseph-Marie



Isaac Torres Julian, Joseph-François Nguyen Van Hung et Joseph-Marie Tran Minh Thanh ont reçu par l'imposition des mains de l'évêque et le don de l'Esprit l'ordination diaconale. Afin de respecter les normes sanitaires, l'ordination a eu lieu dans une cathédrale désertée de ses fidèles.

Joseph-François Nguyen Van Hung et Joseph-Marie Tran Minh Thanh sont Vietnamiens. En Belgique depuis 2014, ils se sont formés à la prêtrise, à Namur et ce à la demande de leur évêque. Un chemin long, difficile pour ces trentenaires qui, à leur arrivée, ne maîtrisaient pas le français. C'est au Vietnam qu'ils vivront leur diaconat et seront ordonnés prêtre. L'abbé Spronck, recteur du séminaire, fera le portrait de deux jeunes gens courageux, volontaires. Il relèvera « le cœur de pasteur rempli de miséricorde pour les pauvres » de Joseph-François. Et épinglera la foi vive, le sens de la fraternité, le dévouement pour les autres de Joseph-Marie. Isaac Torres Julian fait partie du Chemin Néocatéchuménal et c'est au séminaire Redemptoris Mater qu'il s'est formé. D'ici peu, Isaac devrait être ordonné prêtre pour le diocèse de Namur.

Après avoir répondu à l'appel de leur nom, les candidats se sont engagés au célibat, dit leur volonté de recevoir la charge diaconale. Engagement encore à aider l'évêque et ses prêtres dans le souci de faire progresser le peuple de Dieu. L'imposition des mains et la prière d'ordination seront d'autres temps forts de l'entrée dans le ministère diaconal. L'évêque remettra à chacun un Nouveau Testament : l'annonce de l'Évangile du Christ faisant partie de leur mission. Dans son homélie, M^{gr} Warin abordera l'appel des quatre premiers apôtres : « Prêtres nous le sommes oui, mais avec d'autres. » L'évêque souligne que les personnes appelées ne sont pas sans défaut : « Si Jésus a appelé Pierre, Jacques et Jean, Matthieu, Judas et Simon, les Douze, et nous aujourd'hui avec nos tares et nos sentiments parfois aux antipodes de l'Évangile, n'est-ce pas parce que passionnément il croit qu'un plus est possible en l'homme, en chaque homme ? » S'adressant aux ordonnés : « Ne désespérez jamais d'un frère ou de vous-mêmes. C'est exactement cela la pratique de la miséricorde à laquelle nous invite le Seigneur Jésus lorsque, reprenant les mots du livre du prophète Osée, il dit : « C'est la miséricorde que je veux, non le sacrifice » (cf. Mt 9,13). L'évêque et les diacres présents ont donné un baiser de paix aux nouveaux ordonnés. Signe de fraternité entre les diacres, membres d'un même ordre dans l'Église.

 Christine Bolinne

Toutes les activités suivantes vous sont présentées sous réserve.
En cas de doute quant à leur maintien, merci de contacter les organisateurs.

À l'abbaye de Clairefontaine de Cordemoy (Bouillon)

► **Le vendredi 5 mars 2021 :**
Adoration nocturne

Adoration nocturne de 20h à 7h30 (ou dans la matinée).

► **Le mardi 9 mars :**
Récollecion

Avec l'abbé Piton : « Entrer dans le silence et la prière avec saint Marc » de 10h à 15h30.

Infos :
Abbaye de Clairefontaine
Cordemoy 1, 6830 Bouillon
Tél. : 061 22 90 80
accueil@abbaye-clairefontaine.be
accueil.clairefontaine@gmail.com

À la Maison Notre-Dame au Bois des Salésiennes de Don Bosco de Farnières

► **Du vendredi 12 au dimanche 14 mars :**
WE écriture d'icônes

Pour tous : écriture d'icônes
Contact : cdbf@farnieres.be

► **Du vendredi 19 au dimanche 21 mars**

Retraite de Confirmation et de Profession de foi, animée par une équipe du Centre, pour les enfants en catéchèse et leurs catéchètes. Contact : sœur Joëlle Drouin: joelle_drouin@yahoo.fr

Infos :
Maison Notre-Dame au Bois des Salésiennes de Don Bosco - Farnières 3, 6698 Grand-Halleux
080 21 66 86
stellapetrolo@hotmail.com
www.salesiennes-donbosco.be

À l'abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

► **Le samedi 6 mars :**
samedi du jardinage

Tout sur la taille des arbres fruitiers. Taille de fructification et de rattrapage.

► **Le samedi 20 mars :**
samedi du jardinage

Tout sur la structure des sols et la rotation des cultures potagères.

► **Le samedi 27 mars :**
samedi du jardinage

Tout sur les plantes vivaces à avoir dans son jardin pour plus de couleurs.

► **Le dimanche 28 mars :**
découvrir la règle de St Benoît

Une journée de partage de la Parole de Dieu avec la communauté, découvrir la Règle de S^t Benoît.

Infos :

abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret
S^t Gertrude osb
082 21 31 83
(permanence de 9h30 à 11h)
welcome@abbaye-maredret.info
www.accueil-abbaye-maredret.info

Au Centre La Pairelle de Wépion

► **Le lundi 15 mars de 9h15 à 16h :**
Journée Oasis

Animation : Bernadette van Derton.

► **Du jeudi 18 (17h) au dimanche 21 (17h) mars :**
« Le temps de l'espérance »

Pension ? Retraite ? J'y pense ! Les Équipes Notre-Dame vous invitent à réfléchir, prier, écouter et partager vos idées, projets, expériences. Inscription et info : pierreistasse@hotmail.com. Animation : P. Pierre Ferrière sj, Myriam Tonus et une équipe.

► **Du vendredi 19 (18h15) au dimanche 21 (17h) mars :**
« Source et ressources pour une meilleure communication en couple »

Vivre une succession d'exercices et de dialogues de qualité à deux pour intégrer des outils de communication. De quoi rallumer la flamme d'âme à âme et dénouer les tensions du quotidien. Animation : Christine et Etienne Chomé.



► **Le samedi 20 mars de 9h15 à 17h :**
« Requiem, Dies irae... Musique des morts au long des siècles »

Nous écouterons comment le génie des grands musiciens s'en est emparé pour exprimer notre peur de la mort et l'espérance chrétienne. Animation : P. Philippe Robert sj.

► **Le Mardi 23 mars de 14h à 17h30 :**
Après-midi « Pause arc-en-ciel »

Pendant le temps pascal, vivre un après-midi de pause avec un texte de l'Écriture, un moment d'intériorité et d'expression artistique. Animation : Dominique Bokor-Rocq, aquarelliste ; S^t Renée Parent ssmn.

► **Du vendredi 26 (20h) au dimanche 28 mars (17h) :**
« Aimer, c'est choisir »

Aborder ensemble les questions qui font et feront la réalité concrète de nos vies : les familles, le travail, l'argent, les loisirs, les amis, la sexualité, la tendresse, le pardon, la fidélité... Se parler de Dieu, de nos chemins de foi et du sacrement du mariage. Animation : Luc et Catherine Glorieus, P. Eric Vollen sj.

► **Du vendredi 26 (20h) au dimanche 28 mars (14h) :**
Week-end en famille « Jonas »

Les week-ends Jonas offrent une expérience familiale où parents et enfants vivent un cheminement adapté. Le dialogue conjugal et familial (parents-enfants) y tient une place essentielle. Animation : S^t Pascal-Marie Promme snd et Michel Ulens.

► **Du vendredi 26 (18h15) au dimanche 28 (17h) mars :**
« Du travail de la terre au travail intérieur »

Ruminer la Parole de Dieu et remuer la terre, deux activités complémentaires que nous expérimenterons dans le jardin de *La Pairelle* et qui nous feront entrer dans

le rythme lent de la contemplation. Animation : P. Guy Delage sj, Benoit et Anne-Claire Orban, Bernadette van Derton.

► **Le samedi 27 mars de 9h15 à 17h :**
« Pourquoi je ne m'aime pas »

« Personne n'est parfait » on le sait, et pourtant les complexes nous mènent la vie dure... Et si nous décidions de retrouver confiance et de nous sentir bien dans notre peau ? Animation : Violette Soyez et Sigrid Vannuffel.

► **Du mercredi 31 (18h15) mars au dimanche 4 (10h) avril :**
« Triduum pascal : célébrer les jours saints »

Tout au long de sa Passion, le Seigneur nous livre des mots, des gestes et des silences qui prennent une densité particulière car il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Animation : P. Xavier Dijon sj et S^t Clara Pavanello rsa.

Infos :

Centre spirituel ignatien La Pairelle
Rue Marcel Lecomte 25
5100 Wépion
081 46 81 11
secretariat@lapairelle.be
www.lapairelle.be

Isabel Guth : « Une autre vie m'attend »



Il y a quelques mois, en juillet 2020, Isabel Guth, assistante paroissiale à Walcourt et maman de 4 enfants, fait un double AVC. S'ensuit une longue rééducation, un chemin pour réapprendre à marcher... mais, aussi, un chemin de foi. Elle témoigne de la présence du Seigneur auprès d'elle, malgré les difficultés.

Le soir du 23 juillet, Isabel n'arrivait pas à s'endormir : elle sentait un engourdissement du côté droit de son corps, puis une douleur diffuse dans le corps entier. Au début, elle pense que c'est dû à la fatigue, ensuite à une névralgie, mais d'un coup, en pleine nuit, la douleur devient intense. Elle est seule à la maison et ses 4 enfants dorment profondément. Elle s'adresse à Padre Pio et prie très fort en attendant le réveil. À 6h du matin, elle réveille sa fille ainée. Qui appeler si tôt le matin pour demander de l'aide ? « Le curé, il se réveille tôt pour ses prières ! » et voilà que sa fille appelle l'abbé Hadelin de Lovinfosse, qui s'empresse pour l'amener aux urgences à l'hôpital Marie Curie.

Après 3 IRM, les médecins sont incroyables. Après un AVC du bulbe rachidien, attaqué à droite et à gauche, son corps entier devrait être paralysé... mais Isabel s'en sort 'bien' : uniquement son côté droit est paralysé et elle a des difficultés à parler. Pour faire résorber un caillot de sang, on lui donne des produits pour faire fluidifier celui-ci, mais, une artère est ouverte et si elle se met à saigner fortement, elle risque de ne pas y survivre... Heureusement, elle ne saigne pas. Elle passe plusieurs jours aux soins intensifs. Ses enfants, anxieux au début, ont très vite trouvé une paix intérieure, persuadés que Dieu était là avec eux. Le médecin leur explique que leur maman pourra peut-être faire quelque pas dans 6 mois... Isabel, bien décidée à se remettre sur pied au plus vite, commence déjà à remarcher après 1 semaine ! « J'ai appris à remarcher avec Dieu, vraiment ! 'Dieu' c'était le nom de famille de mon kiné, quel beau clin d'œil ! ». Elle a un seul objectif : retrouver une certaine autonomie assez rapidement afin de pouvoir retourner auprès de ses enfants. Néanmoins, il faudra un peu de patience et rester dans un centre de rééducation. « Vous êtes un miracle, mais le miracle n'est pas fini » a dit son médecin. En route pour le centre de rééducation Léonard de Vinci. Un été dans une chambre d'hôpital, avec la canicule et les règles de la Covid-19 ; toujours masqués, 1 seul enfant à la fois... Rien de très réjouissant. Et pourtant, elle ressent une grande paix. À travers plusieurs discussions, elle témoigne de sa foi. Nombreux sont les autres patients et membres du personnel soignant qui lui demandent

où elle trouve sa force. « La force vient de Dieu » leur répond-elle. Son ergothérapeute est protestant et il lui propose de faire une prière ensemble avant chaque séance ; elle y puise de la force pour bien faire ses exercices. Elle a aussi de nombreux échanges avec un étudiant en neurologie ; il est musulman, et ensemble, ils prient pour le personnel soignant.

Un jour où tout était plus difficile, elle ressent un besoin profond, une soif de Dieu extrême ; elle aimerait tellement aller adorer le Saint Sacrement, mais c'est impossible... Quelques heures plus tard, un diacre fait apparition dans sa chambre : « J'ai pensé que recevoir Jésus vous ferait du bien. » Dieu a ainsi répondu à sa demande. Durant son séjour, elle a reçu plusieurs fois le sacrement des malades et l'Eucharistie, c'était très important pour elle. Ses voisines de chambre son interpellées par sa vie spirituelle, par son espoir ; sa foi lui donne un autre regard sur le long chemin de la rééducation. (Évidemment, ce n'est pas toujours tout rose, il y a des jours où le sourire est absent...)

Aujourd'hui, quelques mois plus tard, on ne voit pas physiquement qu'elle n'est pas en pleine forme. Pourtant, la douleur et la fatigue sont bien là. « Je dois regarder en avant, faire le deuil de la personne que j'étais, une autre vie m'attend. Ma vie est maintenant différente, mais aussi plus riche. Cette épreuve m'a permis d'approfondir ma foi ; chaque cellule de mon corps aime Dieu et j'ai encore plus envie de partager cet amour pour le Seigneur avec les autres ». Avant son AVC, Isabel était déjà active dans la pastorale des malades. Maintenant, elle prend encore

davantage le temps pour téléphoner aux autres patients.

Pour ses enfants aussi, cet événement a influencé leurs opinions : « maintenant, ils sont tous engagés dans l'église, ils m'accompagnent à la messe alors que, étant adolescents, ce n'était plus si évident. On s'est tous rapproché de Dieu et de nous : notre amour, notre empathie, notre humilité, tout cela a grandi. » raconte Isabel.

Assistante paroissiale et formée en théologie pastorale, elle n'est pourtant pas née chrétienne. C'est seulement vers l'âge de 15 ans qu'elle apprend à connaître Jésus. Une fois que cette conviction est mieux ancrée, elle n'a qu'une envie : partager ce trésor qu'est la foi avec un maximum de personnes. Elle se sent appelée à se mettre au service de Dieu et à Lui faire confiance. Confiance qu'elle n'a pas perdue : « Dieu vient à nous et répond à sa manière à nos demandes ».

 Véronique Joos



Mont-Sainte-Marie, un hameau très attachant du Namurois



À proximité de Mozet se trouve Mont-Sainte-Marie, un hameau formé de trois maisons et d'une chapelle. Il n'est pas possible de visiter la chapelle qui fait partie d'une propriété privée, mais l'endroit, construit en grès ferrugineux, vaut néanmoins le détour. C'est sans aucun doute l'un des sites les plus attachants du namurois.

Venant de Wierde, à hauteur de la bifurcation vers Mozet, engagez-vous à droite sur une petite route qui traverse les bois. Vous déboucherez sur ce hameau, perché sur la colline, qui fait face à Mozet. La chapelle est caractéristique, avec sa tour romane du XIe siècle coupée du reste de l'église qui lui avait été accolée au XVIe siècle, et dont il ne reste que le chœur, suite à la destruction de la nef, probablement entre 1710 et 1740.

La tour possède quatre niveaux. C'est une ancienne tour-refuge à laquelle les villageois avaient accès par une porte percée à l'étage et accessible depuis l'église. En mars 1876, un ouragan qui frappa le nord-ouest de l'Europe, emporta la flèche qui

surmontait la tour, lui donnant son aspect actuel.

Le hameau constituait jadis un bourg plus important, siège d'une paroisse et d'une seigneurie, mais, au fil des siècles, il fut régulièrement l'objet de pillages. Au XVIIIe siècle, la guerre de Hollande ravagea le comté de Namur. Elle opposa la France et ses alliés à la Quadruple-Alliance comprenant les Provinces-Unies, le Saint-Empire, le Brandebourg et l'Espagne. Le passage des troupes françaises, hollandaises et allemandes fut fatal à Mont-Sainte-Marie. Le hameau, qui ne possédait déjà plus qu'une dizaine de maisons fut mis à sac et brûlé par les soldats en 1675. L'exode rural du XVIIIe siècle accentuera encore la diminution de la population du hameau. Il ne reste aujourd'hui que cette chapelle, avec la maison voisine datée sur le linteau de la porte de 1692, l'ancien presbytère avec son linteau daté de 1511, et une ferme bâtie au XVIIIe siècle sise sur la hauteur.

Au mois d'août 1914, les Allemands installèrent leurs batteries à Mont-Sainte-Marie pour bombarder le fort d'Andoy qui, situé non loin, faisait partie des neuf forts chargés de protéger la ville de Namur. Le bombardement commença le 21 août. Le fort fut frappé par 3500 obus, dont 450 de gros calibre, avant de capituler le 24 août.

Depuis 1895, la chapelle appartient à la famille de Liedekerke. Elle est dédiée à « Notre-Dame au Mulet », en mémoire d'une apparition de la Vierge Marie à quatre chevaliers de la famille, lors de la septième croisade en 1247. En danger

de mort, ils implorèrent la Vierge Marie et promirent de lui construire une chapelle si elle leur venait en aide et les ramenait à bon port. La Vierge leur apparut assise sur un mulet blanc. Les chevaliers construisirent une chapelle à Gand et lorsque l'église de Mont-Sainte-Marie devint leur propriété, les Liedekerke la placèrent sous ce vocable. Aujourd'hui encore, de nombreux membres de la famille de Liedekerke possèdent dans leur salon une représentation de Marie portant l'Enfant-Jésus, assise sur un âne. Les armoiries de la famille figurent au-dessus de la porte de la chapelle tandis que la tour abrite le tombeau familial. L'édifice est classé depuis 1960.



À l'image de l'âne de l'apparition, le chrétien est invité, par toute sa vie, à porter le Christ : « Ne rougis point d'être la monture du Seigneur. Tu porteras le Christ, tu

avanceras d'un pas sûr par les chemins : le voyage dépend de toi. (...) Que le Seigneur nous prenne pour monture et qu'il nous appelle pour aller là où il voudra. (...) C'est lui que nous portons et nous ne nous sentons pas opprimés mais élevés. Nous l'avons pour guide, et nous ne perdons pas le chemin : nous allons à lui par lui » (Saint Augustin).

Que faire à proximité ?

À proximité se trouve Mozet aux allures médiévales. Ce village fait partie de l'association des plus beaux villages de Wallonie, avec ses maisons et fermes construites en pierre de calcaire gris et coiffées d'ardoises. Au départ de la place de l'église, vous pouvez effectuer la jolie balade de deux kilomètres qui est affichée et balisée. Elle vous fera passer notamment à proximité du château du village qui fut un temps propriété du séminaire de Namur et qui abrite maintenant un centre de rencontres et d'hébergement accueillant écoles, groupes, familles, mouvements de jeunesse et entreprises. De nombreux jeunes de nos paroisses y séjournent encore parfois pour un temps de retraite.

Mont-Sainte-Marie est au cœur d'une promenade de 9 km, balisée bleu et blanc à partir du Chemin d'Arville à Faulx-les-Tombes, et qui nécessite de bons souliers.

 Abbé Fabian Mathot

Infos :
fabian.mathot@diocesedenamur.be

Retrouvez toutes les recensions de livres sur le site internet du diocèse de Namur : www.diocesedenamur.be

L'éternité reçue



Martin STEFFENS,
L'éternité reçue,
Desclée de Brouwer,
2020, Paris, 261 p.

On décrie souvent la manière dont notre société cache la mort. La crise du Coronavirus rappelle combien on veut contrôler la mortalité, se référer surtout aux chiffres qui la rappellent à notre conscience. Ce constat rejoint la première partie du livre de M. Steffens où la mort est refusée, où on essaie de la contourner. Il décrit des pans de la philosophie où la mort n'est pas. Il semble effectivement en être ainsi quand la pensée vise le Tout. Mais la mort est inéluctable pour chacun, l'individu n'y échappe pas ! La mort révèle un mensonge dans une philosophie totalisatrice. Rosenzweig, lorsqu'il combat dans les tranchées, voit ainsi sa pensée basculer : la mort est un message qui interpelle chacun personnellement. Il se peut aussi que vouloir vivre n'émane pas seulement d'un égo isolé. Il se peut que ce qu'on est pour les autres, renouvelé par l'appel des autres, soit comme une mort à soi qui fait vivre pour autrui. Bien sûr, la mort est entrevue ici autrement que sur le plan physique. Il en est ainsi des petites morts qui éveillent à la vie dont parlait Simone Weil. La vie s'ouvre alors à l'amour et échappe à un enfermement sur soi. Cet

apprentissage de la dépossession est le chemin de l'amour ; un chemin de plénitude. En suivant Simone Weil, M. Steffens fait sentir combien la vie est pleine d'une contradiction entre l'impossible et notre désir, entre l'impossible et le projet qui demande d'y tailler un chemin. Comprendons ce qu'il y a d'impossible à avoir prise sur tout. Comprendons que cet impossible est ce qui permet, en s'y éveillant, d'être plus ouvert à la réalité. Ceci vaut éminemment dans l'amour où il faut se déprendre de soi, se libérer de ce que nous voudrions que l'autre soit pour l'aimer tel qu'il est vraiment. Un sens de la mort peut ainsi se nourrir de l'usage que l'on fait de nos morts à nous-mêmes. En chrétien, le désir infini d'un Dieu infini amène cette tension qui fait comprendre une déprise radicale dans un Je crois en Dieu, pour qui rien n'est impossible. M. Steffens parcourt ainsi différentes approches de la mort jusqu'à dire ce qu'elle peut signifier de plénitude quand on peut se présenter devant Dieu en lui laissant réaliser, à lui qui est Vie, ce qu'il veut faire de nous. On comprend ici combien la foi en la résurrection dit le contraire de ce que viserait le transhu-

manisme ou l'imagination de paradis dans la continuation en mieux de ce que nous connaissons déjà. L'Éternité ou la Vie reçue en plénitude, voilà d'où parler pour saisir le sens de la vie, tout à l'inverse de ceux qui prétendent que l'homme a inventé l'idée de vie éternelle pour ne pas devoir envisager sa propre mort. Cette longue méditation conduit à retrouver ce que nous sommes fondamen-

talement quand Dieu nous donne de découvrir que nous pouvons l'exalter, comme Marie qui accueille le Verbe en elle. Ce livre nous convertira jusqu'à nous dire que nous sommes appelés à exalter Dieu en toute chose, depuis l'aveu de nos fermetures à lui, jusqu'à notre reconnaissance toujours plus entière, de ce qu'il nous donne d'être.

Il comblera tes désirs, Essai sur le manque et le désir



Sophia KUBY, *Il comblera tes désirs*,
Essai sur le manque et le désir, Editions
de l'Emmanuel, Paris,
2018, 105 p.

On croit trop vite cerner quelque chose d'essentiel quand on dit que l'homme recherche le bonheur, car c'est le désir qu'il faut scruter. Cet essai montre qu'il faut l'aborder par son complémentaire : la reconnaissance du manque. Il ne s'agit pas d'en rester à des vues de l'esprit mais d'expérimenter, dans une rencontre, comme on le fait en lisant l'Évangile, l'orientation des désirs vers le but qui pourra faire de la vie autre chose qu'une insatisfaction permanente. La Bible n'est pas là pour nous faire rêver mais pour nous faire grandir dans la confiance en quelqu'un qui nous dit, par Jésus-Christ, que nous avons une valeur inestimable à ses yeux. L'auteur nous livre son témoignage de vie, la manière dont elle a expérimenté existentiellement que l'amour du

Christ est là ; qu'il peut venir dans nos manques, dans nos souffrances. Mais il faut cette étape courageuse de s'y exposer. On pourrait, en effet, même dans une religion vécue, toujours revêtir nos existences d'une couche pieuse ou d'une couche de satisfaction dans l'accomplissement de ce que l'on doit faire. Mais aller vers son désir profond est autrement plus fécond pour avancer vers un chemin de liberté et d'authenticité véridible.

Prêter voix. Un chemin de création à l'école d'Edith Stein



Eric de Rus,
Prêter voix. Un chemin de création à l'école d'Edith Stein, Éditions Saint-Léger, Le Coudray-Macouard, 2020, 171 p.

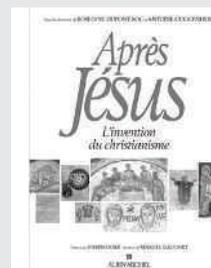
L'auteur parcourt des domaines divers, depuis la philosophie jusqu'au chant et à la danse, pour éveiller à la conviction que l'interprétation est une expérience spirituelle. Prêter voix, qu'il s'agisse d'interpréter une pensée, de lire une poésie ou de chanter, c'est chercher d'abord à se situer dans ce que l'acte de recherche de la vérité, ou de création d'une œuvre fait toucher d'un contenu spirituel. Les grandes œuvres déplacent vers une dimension d'universel, vers la dimension essentielle de la Vie. L'interprète leur donne sa médiation pour les incarner et ce service se vit dans une disponibilité d'écoute qui permet de rejoindre le souffle de la Vie présent dans la création d'une œuvre. Les écrits d'Edith Stein, auxquels Eric de Rus est attentif depuis de nombreuses années, lui ont fait découvrir une posture de lecture qu'on peut dire à l'intérieur des choses. Ce regard intérieur, il l'exprime comme une respiration, si on entend par là, la vie d'un centre vivant qui se met à l'unisson avec la vie d'un texte. Cette lecture à l'intérieur peut encore se lire comme le parcours d'une âme qui s'éveille pour capter la vie cachée dans la chair des mots. Eric de Rus étale ses propos en évoquant différents do-

maines où l'on cherche à se rendre disponible à l'écoute d'un souffle intérieur. Celui-ci donne à tout geste sa justesse, son authenticité. Il en va ainsi de l'art du tir à l'arc japonais, de la danse, du chant et de la musique, tel que nous le révèlent des témoignages issus de ces différentes disciplines. Le livre montre ainsi l'interprète, celui qui prête sa voix, commencer par s'effacer pour laisser voir la force de Présence dont une œuvre est porteuse. La personne s'y retrouve dans ce qu'elle a de transcendant, dans un acte de la communication spirituelle : en ceci, elle se départit d'un égo trop centré sur elle-même. Ce parcours redonne aussi à la voix sa signification profondément personnelle. Il met l'accent sur l'intériorité où la personne peut capter intuitivement l'essence de la Vie. L'incarnation donne alors à la personne de s'offrir elle-même dans l'interprétation. Edith Stein a des pages essentielles sur l'éducation. Cette analyse de l'interprétation y fait référence sans s'articuler sur elle. De Rus l'évoque après le parcours en reprenant, chez la philosophe carmélite, une analyse de la personne qui met en lumière la vie intérieure par une anthropologie phénoménologique. Edith

Stein concevait l'éducation comme permettant à la personne de rejoindre ce qu'elle est dans sa vocation la plus profonde. Comprendre l'intériorité de l'âme appelle un déploiement de la personne humaine jusqu'à sa destinée surnaturelle. De Rus révèle

ainsi des notions-clés empruntées à la pensée d'Edith Stein ; elles viennent resituer la perspective dans laquelle bien saisir la profondeur des notions comme celles de Vie et de Présence mise en avant par cette approche de la personne d'Edith Stein.

Après Jésus. L'invention du christianisme



Roselyne DUPONT-ROC, Antoine GUGGENHEIM,
Après Jésus. L'invention du christianisme, Albin Michel, préface de Joseph Doré, postface de Marcel Gauchet, Paris, 2020, 700 p.

Cette encyclopédie vient faire écho à celle consacrée à la personne de Jésus (Jésus, l'Encyclopédie) parue en 2017 et qui rendait accessible le meilleur de la science contemporaine sur la figure de Jésus. Environ quatre-vingts chercheurs de différentes disciplines viennent traiter du fait chrétien en lien avec l'événement Jésus. Historiens de l'Antiquité, exégètes du Nouveau Testament, spécialistes des Pères de l'Église, théologiens font interagir leur discipline dans le parcours que le lecteur entame pour renouveler l'image du christianisme à partir de son invention. Il ne s'agit pas d'une invention par quelqu'un ; pas plus qu'on ne ferait valoir que Jésus a fondé une religion. Mais cette notion d'invention appelle à découvrir ce qu'on ne voyait pas dans la semence puissante de nouveauté qu'est Jésus de Nazareth, mort et ressuscité. Il en est le fondement. Sa figure

va continuer à se déployer dans tout ce qu'elle peut apporter à une époque, une tradition religieuse et un dialogue de cultures. *Après Jésus* permet de suivre comment des communautés humaines ont mis à jour un mode de vie en mémoire de Jésus et en présence de lui. Le parcours permet de suivre sur plus ou moins 10 générations ce qui s'est inventé au niveau liturgique, sociétal et théologique dans ce riche terreau de foi. Différentes parties de l'ouvrage prennent en compte des changements dans l'histoire. Commençant par présenter les connaissances historiques des premiers chrétiens, on situe les bouleversements du monde juif après la chute du temple et les évolutions de la politique religieuse dans l'empire romain. Une question importante est le rapport du christianisme naissant avec le judaïsme. Il montre des identités divergentes alors que

les questions sur la personne de Jésus continuent à appeler la réflexion du christianisme qui découvre des potentialités nouvelles. La réflexion fait apparaître une christologie du Nouveau Testament qui sera la source de toutes les théologies à venir. La foi chrétienne entre dans de grands débats intellectuels. En même temps se dessine le canon des Écritures et apparaissent des « symboles de foi ».

L'ouvrage est richement illustré et le lecteur est bien accompagné dans ce parcours des premiers temps du christianisme.

Il peut toujours saisir l'ampleur des enjeux de ce qui se jouait alors et constater toutes les ressources de ce qui s'est inventé quand le christianisme enraciné, dans le judaïsme, s'en sépare progressivement pour trouver une place dans le monde gréco-romain. Le redécouvrir n'est pas qu'une réponse à une curiosité. Ce regard historique, discernant ce que se vivait dans les premières générations chrétiennes, ne manquera pas d'enrichir les regards actuels sur les rapports entre l'Église et le monde.

 Abbé Bruno Robberechts

Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse.

CDD DE NAMUR

Rue du Séminaire, 11
081 24 08 20
cdd@seminairedenamur.be
www.librairiescdd.be

CDD D'ARLON

Rue de Bastogne, 46
063 21 86 11
cddarlon@gmail.com
http://cddarlon.blogspot.com

Éditeur responsable

Chanoine Joël Rochette
Vicaire général
Rue de l'Évêché, 1
5000 Namur
medias@diocesedenamur.be

Abonnement

10 numéros, 40 €
BE36 7326 0635 0081
Documents diocésains
5000 Namur

Rédaction

Place du Palais de Justice, 3
5000 Namur
Christine Bolinne,
Christine Gosselin
Tél. : 081 65 67 53
081 22 03 00

Courriel :

medias@diocesedenamur.be

Les annonces à insérer dans la revue doivent être transmises impérativement à la rédaction pour le 1^{er} jour du mois précédant la parution.

Mise en pages

Stéphanie Braeckman
IMP. TYPO-OFFSET - R.GILSON
Jambes

Administration

► « Communications »
Rue de l'Évêché 1,
5000 Namur
Tél. : 081 25 10 80
Fax : 081 22 93 77

La taxe annuelle sur les ASBL

La taxe annuelle sur les ASBL, également appelée taxe compensatoire des droits de succession concerne les ASBL qui de par leur caractère illimité ne sont jamais soumises au calcul de droits de succession.

Si son patrimoine excède 25000 €, l'ASBL doit :

1. Rentrer une déclaration annuelle au bureau Sécurité juridique (anciennement Bureau de l'Enregistrement) indiquant le détail et la valeur de son patrimoine au 1^{er} janvier de l'année en cours.

2. **Payer une taxe s'élevant à 0,17 % de ce patrimoine au plus tard le 31 mars de chaque année** (si retard, une pénalité de 7 % d'intérêt est ajoutée à cette somme).

3. La possibilité existe de ne faire cette déclaration que tous les 3 ans si la taxe annuelle est inférieure à 500 € (soit un patrimoine imposable de 294118 €).

Si son patrimoine est inférieur à 25000 €, l'ASBL n'est pas assujettie à cette taxe et doit en informer l'administration par courrier. Cette déclaration doit évidemment être renouvelée chaque année tant que le patrimoine reste inférieur au seuil de taxation.

Un certain nombre de biens ne sont pas soumis à cette taxe :

- Les Pouvoirs Organisateurs de l'enseignement communautaire et subventionné pour les biens immobiliers exclusivement affectés à l'enseignement.

- Les ASBL de gestion patrimoniale qui ont pour objet d'affecter les biens immobiliers à l'enseignement communautaire et subventionné.
- Les immeubles destinés exclusivement à l'enseignement.
- Les liquidités et fonds de roulement qui servent à couvrir le fonctionnement journalier de l'association.
- Les intérêts, rentes, loyers et fermages, cotisations qui restent dus.
- Les créances qui résultent de l'activité économique ou sociale de l'association.

Sont soumis à la taxe compensatoire :

- Les biens immobiliers situés en Belgique.
- Les biens corporels meubles.
- Les placements et comptes à terme de plus de trois mois (pas les comptes épargne)
- Les créances qui proviennent d'opérations de gestion du patrimoine imposable.
- Les donations et legs.

Dans le diocèse sont donc concernées les ASBL diocésaines, décanales et d'œuvres paroissiales mais aussi toutes les ASBL organisant la vie de communautés ou associations religieuses.

L'administration fiscale ayant décidé de régulariser le secteur associatif par rapport à cette taxe trop souvent méconnue, **nous attirons votre attention sur le caractère obligatoire de cette démarche.**

Pour toutes informations complémentaires et notamment le formulaire de déclaration à compléter, voici le lien vous connectant au site du SPF Finances :

<https://finances.belgium.be/fr/asbl/impots-tva/taxe-annuelle-asbl>

Nous sommes également à votre disposition - de préférence par mail - pour répondre à toute question en rapport avec la gestion de vos ASBL dans le diocèse.

 Jean-Luc COLLAGE
Économiste diocésain

Infos :

Tél. : 081 25 10 93

GSM : 0476 80 30 15

jean-luc.collage@diocesedenamur.be



Compte 2020

► Fabriques d'Église : Compte 2020

Les fabriques d'église doivent transmettre le compte 2020 **simultanément** à l'évêché et à la commune, pour le **25 avril 2021** au plus tard.

Concrètement, elles doivent transmettre les documents suivants :

- Copie **signée et datée** de la délibération du conseil adoptant le compte 2020 (un modèle est disponible sur le site internet du diocèse www.diocesedenamur.be) ;

- Le compte 2020 **daté et signé** ;
- L'ensemble des pièces justificatives suivantes :

- l'ensemble des factures ou souches (**original pour la commune et copie pour l'évêché**), accompagnées du mandat ou du cachet de paiement (daté et signé) ;
- le relevé détaillé, article par article, des recettes, avec référence aux extraits de compte ;
- le relevé périodique des collectes reçues par la fabrique ;
- l'ensemble des extraits de compte classés chronologiquement ;
- un état détaillé de la situation patrimoniale à la date du 31 décembre 2020 (patrimoine financier, patrimoine immobilier...) ;
- un tableau de suivi et de financement des travaux extraordinaires si nécessaire.

Pour les fabriques d'église situées sur plusieurs communes, celles-ci doivent transmettre à la commune qui finance la plus grande part de l'intervention globale les originaux des pièces justificatives. Les copies sont réservées aux autres communes, au Gouverneur de la Province et à l'évêché.

L'évêque arrête les dépenses relatives à la célébration du culte dans un délai de **20 jours**. Et la commune prend sa décision dans un délai de **40 jours** (+ 20 jours). À défaut de décision dans ce délai, l'acte est exécutoire.

Points d'attention :

1. Lors du premier confinement du printemps 2020, le SPW Intérieur avait publié une circulaire et une annexe relatives aux mesures administratives et organisationnelles. En bref, les conseils de fabrique pouvaient se tenir électroniquement avec signatures des délibérations par e-mail. Pour le confinement partiel que nous vivons en ce moment, et à l'heure où nous écrivons ces lignes, aucune circulaire du SPW Intérieur autorisant à nouveau cette procédure n'a été publiée. Cela signifie que les délibérations, pour être valides, devront être signées en original. Si aucune circulaire du SPW Intérieur n'est publiée d'ici la réunion du mois d'avril, nous vous proposons d'opter pour la solution suivante : organisation de la réunion et des débats en visio-conférence (ou par échange d'e-mail) suivie par la signature des délibérations, un membre à la fois.

2. Rappels des grands **principes** de la comptabilité fabricienne :

- **L'annalité** : l'exercice comptable normal court du **1^{er} janvier au 31 décembre**.

Une tolérance est toutefois admise : il est permis de comptabiliser (maximum jusqu'au 31 mars) certaines recettes ou dépenses qui auraient été perçues pendant l'exercice suivant l'exercice considéré, dans la mesure où ces recettes et dépenses ont été constatées et engagées avant le 31 décembre de l'exercice.

- **La spécialité** : les prévisions de recettes et des dépenses doivent être établies article par article, les crédits globaux ne sont pas acceptés.

- **La réalité** : les crédits doivent être établis en fonction d'estimations basées sur la réalité.

- **L'équilibre** : les recettes estimées et prévues doivent permettre de faire face aux dépenses, le budget ne peut jamais se clôturer en déficit.

Un double équilibre doit être respecté :

- L'équilibre général :
total des recettes = total des dépenses
- L'équilibre interne :
total des recettes ordinaires = total des dépenses ordinaires

total des recettes extraordinaires = total des dépenses extraordinaires

Si le montant des recettes ordinaires est supérieur aux dépenses ordinaires, cette différence peut servir à financer les dépenses extraordinaires. Il est par contre anormal qu'un surplus de recettes extraordinaires serve à financer l'ordinaire.

Quant au reliquat du compte précédent (article 19), il peut servir tant à l'ordinaire qu'à l'extraordinaire.

- **L'universalité** : le budget doit comprendre l'estimation précise de toutes les recettes et de toutes les dépenses susceptibles d'être effectuées dans le courant de l'exercice financier.

- **L'unité** : il ne doit y avoir qu'un seul budget, une seule comptabilité, une seule encaisse.

 Vicariat du Temporel du culte
Service aux Fabriques d'église



Nous avons vécu Pâques 2020... en confinement. Plusieurs paroisses du diocèse ont voulu attirer l'attention des promeneurs en mettant la croix, symbole de mort et de résurrection, à l'honneur. Comme ici à Mettet ou encore à Manhay.



Un arc-en-ciel s'appuie sur l'église de Salzinnes... pour capter cet instant, il s'agissait d'avoir l'œil et le bon réflexe.



Cette dalmatique ne sera pas portée lors du dimanche de Gaudete, trop ancienne, elle fait partie du patrimoine andennais de la fin du XVIII^e.



En présentiel ou en distanciel via la chaîne YouTube, Sœur Marie-Pascale est prête pour les conférences de Carême.